

**ET PUIS, QUAND LE JOUR S'EST  
LEVÉ, JE ME SUIS ENDORMIE**

Serge Valletti  
Michel Didym

du 19 septembre au 23 octobre 2002  
Petit Théâtre

**NORMALEMENT**

Christine Angot  
Michel Didym

du 5 au 23 novembre 2002  
Petit Théâtre

MICHEL DEUTSCH  
ALAIN FRANÇON  
**SKINNER**

du 29 septembre  
au 27 octobre 2002  
Grand Théâtre

**AUF DEM LAND  
(LA CAMPAGNE)**

Martin Crimp  
Luc Bondy

du 6 au 9 novembre 2002  
Petit Théâtre

Bivier Cadot | Ludovic Lagarde

**RETOUR DÉFINITIF  
ET DURABLE  
DE L'ÊTRE  
AIMÉ**

du 28 novembre au 26 décembre 2002  
Grand Théâtre

du 3 au 20 décembre 2002  
Petit Théâtre

Gramsci | Negri  
Pasolini  
Barbara Nicolier

du 8 janvier au 7 février 2003  
Grand Théâtre

Jean-Luc Lagarce  
Jean-Pierre Vincent  
**LES  
PRÉTENDANTS**

**AVANTI!**

Jean-Marie Patte

**LA COMÉDIE  
DE MACBETH**

du 8 janvier au 8 février 2003 | Petit Théâtre

Gildas Milin

**ANTHROPOZOO**

du 26 février au 29 mars 2003 | Grand Théâtre

Jean-Marc Alyn | Joaquin Castorella

**ALGERIE 54-62**

Keone O'Neil | Robert Castorella  
**DYNAMO**

du 22 avril au 7 juin 2003  
Grand Théâtre

Henrik Ibsen  
Alain Françon

**PETIT  
EYOLF**

du 1<sup>er</sup> mars au 6 avril 2003  
Petit Théâtre

Roland Schimmelpfennig  
Michèle Foucher

**AVANT/  
APRÈS**

du 15 mai au 20 juin 2003  
Petit Théâtre

**Théâtre National de la Colline 01 44 62 52 52**  
15, rue Malte-Brun 75020 Paris **2002 | 2003 ABONNEZ-VOUS**

**THÉÂTRE  
NATIONAL  
DE LA COLLINE**

(saison 2002 | 2003)



grand théâtre



petit théâtre

# SOMMAIRE

(saison 2002 | 2003)

<b>Et puis, quand le jour s'est levé, je me suis endormie</b>	<b>5</b>
texte Serge Valletti   mise en scène Michel Didym	
<b>Skinner</b>	<b>9</b>
texte Michel Deutsch   mise en scène Alain Françon	
<b>Normalement</b>	<b>13</b>
texte Christine Angot mise en scène Michel Didym et Christine Angot	
<b>Auf dem Land (La Campagne)</b>	<b>17</b>
texte Martin Crimp   mise en scène Luc Bondy	
<b>Retour définitif et durable de l'être aimé</b>	<b>21</b>
texte Olivier Cadot   mise en scène Ludovic Lagarde	
<b>Avanti !</b>	<b>25</b>
textes Antonio Gramsci   Pier Paolo Pasolini   Antonio Negri mise en scène et adaptation Barbara Nicolier	
<b>Les Prétendants</b>	<b>29</b>
texte Jean-Luc Lagarce   mise en scène Jean-Pierre Vincent	
<b>La Comédie de Macbeth</b>	<b>33</b>
spectacle de Jean-Marie Patte	
<b>Anthropozoo</b>	<b>37</b>
texte et mise en scène Gildas Milin	
<b>Petit Eyolf</b>	<b>41</b>
texte Henrik Ibsen   mise en scène Alain Françon	
<b>Algérie 54-62</b>	<b>45</b>
texte Jean Magnan   mise en scène Robert Cantarella	
<b>Dynamo</b>	<b>45</b>
texte Eugene O'Neill   mise en scène Robert Cantarella	
<b>Avant/Après</b>	<b>53</b>
texte Roland Schimmelpfennig   mise en scène Michèle Foucher	
<b>Les abonnements</b>	<b>59</b>
<b>Informations pratiques</b>	<b>81</b>
<b>Calendrier</b>	<b>85</b>

# ET PUIS, QUAND LE JOUR S'EST LEVÉ, JE ME SUIS ENDORMIE

(1998)

DU 19 SEPTEMBRE AU 23 OCTOBRE 2002 | PETIT THÉÂTRE

texte **Serge Valletti** | mise en scène **Michel Didym**

scénographie et costumes **Patrice Cauchetier** | musique **Franck Seguy,  
Philippe Thibault, Jacques Bouniart**

avec **Christiane Cohendy**

production compagnie Boomerang,  
Théâtre National de la Colline

la compagnie Boomerang est subventionnée par la DRAC  
Lorraine et le Conseil régional de Lorraine

le texte a paru aux Éditions La Librairie de l'Atalante, 1998



Accompagnée par trois musiciens, elle nous entraîne dans un tour de chant.

De Châteauplouc à Paris en passant par l'Algérie et la banlieue parisienne, elle se raconte.

Partie pour la capitale avec une adresse en poche pour devenir comédienne, elle espère les grandes tournées au Bolchoï et une villa à Santa Monica.

Des classiques revisités sauce 70 au théâtre expérimental, elle fait vivre toute une galerie de producteurs, de mauvais metteurs en scène sincères, de comédiens pleins de bonnes volontés avec lesquels elle enchaîne les tournées dans les années de l'Algérie post-française et les créations dans les théâtres en chantiers et les caves des cabarets parisiens.

Michel Didym

Pourquoi j'étais sortie du sillon de la vie qu'on m'avait tracé à l'avance : la maternelle, l'école, le lycée, la faculté, les études de psychologie, le mariage avec un jeune avocat héritier d'une usine de biscuits salés, les trois enfants, la maison secondaire à Saint-Cyr-Ies-Lecques, les réunions Tupperware ?

Pourquoi ?

Oui, pourquoi ?

Qu'est-ce que c'était, cette envie qui m'avait poussée à me retrouver ainsi, en nuisette, sous des projecteurs au tungstène ? C'était pas précisément la vie que j'avais imaginée ! Quand Ray m'avait fait comprendre que j'étais une bête de scène.

Qu'il fallait que j'aille à Paris.

Que j'allais triompher.

Tu parles !

Les maisons à Santa Monica, les jets privés, les tournées au Bolchoï, les réceptions en grande pompe à l'ambassade du Canada, je n'en voyais pas le début du commencement du bout de la queue.

Au lieu de ça, j'avais la bouche défoncée et les mains qui sentaient le poisson.

Extrait de *Et puis, quand le jour s'est levé, je me suis endormie*

## Serge Valletti

Quand le chanteur du groupe pasticheur *Les Immondices* décide de rester en scène plus longtemps que les dix minutes d'un numéro de cabaret, il écrit une longue pièce avec des copains et la joue deux fois dans une salle ; cela donne *Les Broses* : Marseille, 1969.

Serge Valletti, né en 1951, commence à faire du théâtre, pour ne plus s'arrêter. En septembre 1973, il va à Paris, avec trois amis et une valise, contenant les costumes et le texte de *Miss Terre*, qui sera joué dans un café-théâtre près de Pigalle. Il retrouve alors Daniel Mesguich, diseur de poèmes dans les cabarets de Marseille et qui l'entraîne dans sa troupe comme acteur (*Le Prince Travesti*, 1974, *Remembrances d'amour*, 1975, *Hamlet*, 1977...). Valletti revient à l'écriture avec *Au-delà du Rio* en 1976 et enchaîne une série de cinq duos, entre fantôme et fait-divers. Après un long tête-à-tête avec *Malone meurt* de Beckett, il décide de se montrer à découvert et s'écrit un solo : *Balle perdue*, confession d'un mythomane, jouée à la lueur d'une bougie pour deux spectateurs. C'est en travaillant à l'adaptation cinématographique d'un roman de série noire *Mince de pince*, de Clarence Weff (c'est-à-dire son père), qu'il retrouve le goût du dialogue. Il rédige *Volcan*, qui doit se jouer dans un tas de charbon au bord de la Seine, et qui se donne en représentation unique sous le pont d'Austerlitz. Le spectacle est repris au Festival d'Avignon en juillet 1984. C'est l'époque où il écrit *Le jour se lève*, *Léopold !* (9 personnages) et *Mary's à minuit* (solo). En 1985, il monte un nouveau solo, *Renseignements généraux*, au Théâtre Dejazet, puis pendant plusieurs mois, il dévide, dans un restaurant italien, un soliloque dérisoire et désopilant, *Au bout du comptoir, la mer*. En 1987, Georges Lavaudant le distribue dans *Le Régent* de Jean-Christophe Bailly. En 1988, l'éditeur Christian Bourgois publie pour la première fois un de ses textes, *Le jour se lève, Léopold !* que Chantal Morel crée, avec grand succès, au Centre dramatique national des Alpes à Grenoble, et lui-même raconte ses *Souvenirs assassins* à l'Athénée. Valletti est découvert. Il compose *Saint Elvis*, une commande de Charles Tordjman (1990), passe *Carton Plein* au metteur en scène Gabriel Monnet (1991), imagine une pièce à jouer dans les ruines, *Comme il veut !* pour Pascal Papini (Vaison-la-Romaine, juillet 1991) et réagit à l'affaire de Carpentras par le féroce *Papa*, mis en scène par Pierre Ascaride (Théâtre 71 Malakoff, mars 1992). Jacques Nichet présente *Domaine Ventre* (1993) tandis qu'il joue dans *Figaro divorce* d'Ödön von Horváth. Valletti occupe la scène, obstiné observateur, habité par des histoires et habitant du théâtre.

Depuis, Serge Valletti a joué dans *Tonkin-Alger* d'Eugène Durif, *La Nuit des Rois* de William Shakespeare et a écrit *Conseil Municipal* pour Gilbert Rouvière à Béziers, *Plus d'histoires* pour le Théâtre des Salins à Martigues, *Si vous êtes des hommes !* pour Théâtre Ouvert à Paris, *Au rêve de gosse* pour Philippe Berling et le Centenaire du Théâtre du Peuple à Bussang dans les Vosges, *Tentative d'Opérette en Dingo-Chine* et *Amphitryonne* pour Patrick Abejean et la Compagnie des Cyranoïaques à Toulouse, *Autour de Martial* pour Haïm Menahem et le Théâtre de la Minoterie à Marseille, *L'Argent* d'après *Ploutos* d'Aristophane, *Sixième solo* pour le Théâtre de la Métaphore à Lille, *Réception* et *Pœub*.

Gérard Lieber

# SKINNER

(2001)

DU 24 SEPTEMBRE AU 27 OCTOBRE 2002 | GRAND THÉÂTRE

texte Michel Deutsch | mise en scène Alain Françon

dramaturgie Guillaume Lévêque | décor Jacques Gabel | costumes Patrice Cauchetier | lumière Joël Hourbeigt | son Gabriel Scotti | conseil chorégraphique Caroline Marcadé | conseil artistique Myriam Desrumeaux

avec Carlo Brandt, Cécile Garcia-Fogel, Victor Gauthier-Martin, André Marcon, Gildas Milin, Jean-Paul Roussillon, Lionel Tua, Dominique Valadié, Abbès Zahmani (distribution en cours)

production Théâtre National de la Colline

Skinner a paru à L'Arche Éditeur, 2001

À partir du 1<sup>er</sup> septembre 2002, Dominique Valadié sera « actrice associée » au Théâtre National de la Colline.

À partir du 1<sup>er</sup> janvier 2003, Guillaume Lévêque sera « acteur et metteur en scène associé » au Théâtre National de la Colline.

La nuit tombe sur les quartiers nord de la ville. Dans le port des bateaux font hurler leurs sirènes en levant l'ancre. Au milieu de nulle part, des voyageurs de l'ombre attendent. Quelques-uns partent. D'autres arrivent. Ils sont traqués. Ils ont tout abandonné. Ils ont tout perdu. Ils fuient la guerre, la misère... Ils rêvent tous d'un eldorado dont ils croient apercevoir les mille feux de l'autre côté de l'étroit bras de mer. Tous les espoirs de ces hommes et de ces femmes reposent sur le Passeur. C'est à lui qu'ils ont donné le peu qu'ils possédaient encore, car lui seul connaît le chemin qui mène à la terre promise. Ils sont clandestins, et seul le Passeur et ses filières ont le pouvoir de les cacher dans les camions qui remontent du Sud pour embarquer sur les ferries en partance... Welcome to nowhere...

Michel Deutsch

**VANDAM : Tu veux quelque chose et le Passeur et moi, nous sommes les seuls à pouvoir t'obtenir ce quelque chose. Tu veux qu'il te fasse traverser le détroit, qu'il t'amène de l'autre côté. Or le pays dans lequel tu espères entrer, le pays de l'autre côté du détroit, t'est interdit, Skinner. Tes papiers ne valent rien et tu ne peux pas passer à la nage. Tu as donc besoin du Passeur, de son organisation et de ses filières. Tu as besoin de moi pour intercéder, plaider ta cause auprès du Passeur... Fais voir ton argent.**

Extrait de *Skinner*, scène VIII

## Michel Deutsch

Il est l'auteur d'une vingtaine d'ouvrages – poèmes, essais, pièces de théâtre, dont *Dimanche*, *Thermidor*, *Tel un enfant*, *Sit Venia Verbo*, *L'Empire*, *Parhélie*, *Inventaire après liquidation*, *Études de ciel avec turbulences*, *La Négrresse bonheur*, *Le Théâtre et l'air du temps...* Ses textes sont publiés aux Éditions Christian Bourgois et à L'Arche Éditeur. Il a également publié *La Pièce vide* aux Éditions La Pionnière.

De 1974 à 1983, il est au Théâtre National de Strasbourg où il collabore aux spectacles de Jean-Pierre Vincent (écriture de *Vichy-Fiction 2e partie*, adaptation de *Germinal*, entre autres), tout en poursuivant son propre travail de metteur en scène : *Antigone* de Hölderlin avec Philippe Lacoue-Labarthe, notamment. Pour Georges Lavaudant il écrit *Féroé la nuit...* et *Lumières*, qu'il cosigne avec Jean-Christophe Bailly et J.-F. Duroure.

En France il a aussi été mis en scène par Robert Gironès, Jean-Louis Hourdin, Michèle Foucher, Pierre Strosser, Gilberte Tsai... Son théâtre a été traduit et joué dans de nombreux pays dont l'Allemagne, l'Italie, l'Espagne, les États-Unis...

Parmi ses dernières réalisations, on peut citer : *Imprécation IV* et *Imprécation 36* (avec André Wilms) au Théâtre National de Strasbourg (direction J.-L. Martinelli) et au Théâtre de la Bastille, *Le Pierrot Lunaire* de Schoenberg, le livret de l'opéra de Philippe Manoury, *60° Parallèle*, au Théâtre du Châtelet, *Histoires de France*, avec Georges Lavaudant au Théâtre de l'Odéon, le texte et la mise en scène de *Abschiede* (Prinzregententheater, Bayerische Theaterakademie à Munich), la mise en scène de *Jakob Lenz* de Wolfgang Rihm (à l'Opéra du Rhin et à l'Opéra de Nancy en 2002).

Il a également écrit avec Henri de Turenne, pour Arte, la série *Les Alsaciens* ou *Les Deux Mathilde* (réalisation Michel Favart : 7 d'Or et Grimme Preis du meilleur scénario). Toujours pour Arte, avec Bernard Favre, *La Surface de réparation*.

# NORMALEMENT

(2001)

DU 5 AU 23 NOVEMBRE 2002 | PETIT THÉÂTRE

texte **Christine Angot** | mise en scène **Michel Didym** et **Christine Angot**

avec **Pascal Bongard**

production compagnie Boomerang,  
Théâtre National de la Colline  
la compagnie Boomerang est subventionnée par  
la DRAC Lorraine et le Conseil régional de Lorraine  
*Normalement a paru aux Éditions Stock, 2001*

Ni roman, ni théâtre, ces phrases, normalement, étaient faites pour la danse, pour celle de la chorégraphe Mathilde Monnier. « Écrire pour la danse ». Étrange formule, vraiment. Mais c'est pourtant bien ce qui se passe dans ce texte. Tout partirait d'un corps qui veut dormir, un organisme bien vivant qui travaille à la réparation de tout ce qu'il a traversé dans le jour. Énumération du divers, tous ces petits gestes, questions, remarques ressassées et autres micro-pensées qui n'ont l'air de rien : revisitation essentielle de tout cet ordinaire apparent.

Et comme ça parle, peu à peu le sol s'ouvre. Dans l'ordinaire sourd l'exception, et dans le calme tranquille des jours qui passent, perce la hantise d'un rêve qui ne finirait plus. Comme celui-ci : et si tout, du monde, se mettait à grossir, d'un seul coup, et partout, sans que personne ne sente que ça grossit ? Surenchère, affolement de la parole, comme si les mots simples se scindaient, coupés, démultipliés par viviparité. Plus rien ne peut plus contenir les corps : plus d'enfermement, plus de maîtrise, juste des corps qui ne se tiennent plus. Tout le texte tiraille entre ces deux pôles, raison et folie pour toujours mêlées. Pour qu'un corps tienne, il faut bien l'enfermer. Où ? Dans un corps. Et que dit le corps qu'on enferme ? Il se met à crier, il commence à dire des phrases que l'on n'attendait pas dans cette succession-là, il répète, il cherche. Et il parle, il parle, il parle jusqu'à ce qu'il trouve quelque chose à dire.

Michel Didym

## Normalement, entre nous tous

J'ai d'abord écrit *Vu du ciel*, j'avais écrit d'autres choses avant, mais la première chose que j'ai pu publier a été *Vu du ciel*. *Vu du ciel*, roman. Parce que, quand on écrit, on écrit des romans, c'est comme ça, écrire c'est un roman. Ensuite, quand j'ai continué, j'avais un sujet en tête que je voulais écrire, je l'ai écrit sous la forme de roman, parce que c'est naturel, mais ça n'allait pas. Je pensais que je ne pourrais plus jamais écrire, je le pense toujours. L'attitude normale, c'est de ne pas écrire. L'attitude sociale normale. C'est de s'adapter plus ou moins à la parole telle qu'elle circule normalement entre nous tous. Mais j'ai besoin d'écrire, il faut que j'écrive, c'est comme ça, et le deuxième roman ne venait pas. J'essayais depuis janvier, et puis vers octobre me vient une idée, et cette idée m'excite pour la première fois depuis des mois, ça va être une pièce, je vais écrire une pièce et là en cinq semaines ça sort, c'est *Corps plongés dans un liquide*. Que personne encore n'a monté, sauf Gérard Desarthe dans une mise en espace à Théâtre Ouvert il y a quelques années, c'était lui dans le rôle du père, c'était magnifique.

Ce premier mouvement, roman, théâtre, a duré quelques années, et ensuite, à partir de *Léonore*, *toujours* et *Interview*, une sorte d'instinct de révolte que j'avais enterré, l'instinct de parler, a refait surface, sûrement avec la naissance de *Léonore*, et à partir de là, j'ai fait du théâtre dans mes romans, c'est-à-dire que dans mes romans j'ai parlé. Je n'ai plus jamais rien raconté, l'histoire ment, je n'ai plus fait que parler, pour être entendue par un public venu écouter quelqu'un qui ne voulait pas parler, quelqu'un qui était comme lui, et qui s'est arraché à eux, et puis qui est venu dans le théâtre ou dans le livre pour les retrouver, s'ils sont d'accord pour la reprendre.

Christine Angot

## Christine Angot

### Romans

*Vu du ciel*, Éditions Gallimard, coll. « L'Arpenteur », Paris, 1990 (rééd. coll. « Folio », 2000).

*Not to be*, Éditions Gallimard, coll. « L'Arpenteur », 1991 (rééd. coll. « Folio », 2000).

*Léonore, toujours*, Éditions Gallimard, coll. « L'Arpenteur », 1994 ; Éditions Fayard, Paris, 1997 (rééd. coll. « Pocket », 2001).

*Interview*, Éditions Fayard, 1995 (rééd. coll. « Pocket », 1997).

*Les Autres*, Éditions Fayard, 1997 (rééd. coll. « Pocket », 2000) ; Éditions Stock, Paris, 2001.

*Sujet Angot*, Éditions Fayard, 1998 (rééd. coll. « Pocket », 2000).

*L'Inceste*, Éditions Stock, 1999 ; LGF Éditeur, coll. « Le Livre de Poche », 2001.

*Quitter la ville*, Éditions Stock, 2000 ; LGF Éditeur coll. « Livre de Poche » 2002.

*La Peur du lendemain* (précédé de *Normalement*, théâtre), Éditions Stock, 2001.

*Pourquoi le Brésil ?*, Éditions Stock, à paraître en 2002.

### Théâtre

*L'Usage de la vie* : contient *Corps plongés dans un liquide*, *Même si*, *Nouvelle vague* et *L'Usage de la vie*, Éditions Fayard, 1998.

*Normalement* (suivi de *La Peur du lendemain*), Éditions Stock, 2001.

*Mais aussi autre chose*, d'après *Les Autres*, *Sujet Angot*, *L'Inceste*, Éditions Stock, à paraître.

### Mises en scène de ses textes

*Corps plongés dans un liquide*, lecture dirigée par Bruno Boëglin, Théâtre des Célestins, Lyon, 1992 ; mise en voix Gérard Desarthe, Théâtre Ouvert, Paris, 1996.

*Nouvelle vague*, mise en voix Gérard Desarthe, Théâtre Ouvert, 1992 ; mise en voix Marcial di Fonzo Bo, Théâtre Ouvert, 1996 ; mise en scène Hubert Colas, Scène nationale de Mâcon, 1999.

*Même si*, mise en scène Denis Lanoy au Chai du Terral, Saint-Jean de Védas, 1996.

*L'Usage de la vie*, mise en scène Dominique Lardenois, Théâtre Le Point du Jour, Lyon, 1997 ; lecture Elisabeth Macocco-Lardenois, Festival d'Avignon, juillet 1998, La Chartreuse.

*Arrêtez, arrêtons, arrête*, d'après *Normalement*, création Mathilde Monnier, Festival Montpellier-Danse, 1997.

*Mais aussi autre chose*, d'après *Les Autres*, *Sujet Angot*, *L'Inceste*, chantier dirigé par Alain Françon, Théâtre Ouvert, 1999 ; Les Fictions de France-Culture, 16 juillet 1999.

*La Fin de l'amour*, mise en scène Hubert Colas, Scène Nationale de Marseille, 2000.

*Emmenez-la*, d'après *La Peur du lendemain*, un film de Lætitia Masson, Canal Plus/Sons et Lumières, série « L'Érotisme vu par », 2001.

### Disques

*Christine Angot lit L'Inceste*, Éditions Stock/France-Culture, 2001.

*Christine Angot lit Quitter la ville*, à paraître Éditions Stock, fin 2002.

# AUF DEM LAND (LA CAMPAGNE)

(2000)

spectacle présenté en langue allemande, surtitré en français  
DU 6 AU 9 NOVEMBRE 2002 | GRAND THÉÂTRE

texte Martin Crimp | mise en scène Luc Bondy

texte allemand Frank Heibert | dramaturgie Dieter Sturm, Stefanie Garp  
collaboration à la mise en scène Geoffrey Layton | décor Wilfried Minks  
costumes Rudy Sabounghi | perruques et maquillage Cécile Kretschmar,  
Natasha Gujer | musique Martin Schütz | lumière Dominique Bruguière  
assistante mise en scène Luise Helle et Rolf Krieg | assistante décor Claudia  
Jenatsch | assistante costumes Salomé Hartmann | assistant lumière  
François Thouret

avec Anna Böger, Susanne Lothar, August Zirner



une représentation du Berliner Ensemble, coproduction  
Schauspielhaus Zürich, avec le soutien du Goethe Institut  
le spectacle a été créé le 18 septembre 2001 au Schauspielhaus  
de Zürich

Richard et Corinne, un couple de Londoniens, se sont retirés à la campagne. Ils ont fui la ville comme on entreprendrait une cure de désintoxication. Dès la première scène, la relation entre les deux époux est comme au bord d'un gouffre. Richard, médecin, a recueilli une jeune femme, Rebecca, qu'il dit avoir trouvée sur le bas-côté de la route, en danger. Elle dort. Corinne questionne son mari avec une insistance de plus en plus aiguë. Le soupçon rôde...

Dans cette pièce, les pensées de chaque personnage vont très vite, parce qu'ils mentent énormément. À cette vitesse, ils ont du mal à ajuster leurs pensées, situer leur corps. La plupart du temps, ils n'écoutent pas vraiment l'autre, mais calculent autre chose dans leur tête. Le « quoi ? » qu'ils utilisent sans cesse est une façon de gagner du temps avant de répondre. Souvent, ils disent la vérité parce que souvent, ils mentent. Ils mentent énormément, parce que la vérité est souvent difficile à supporter. Richard dira à Rebecca : nous n'avons pas assez de mots pour exprimer la vérité. Rebecca dira à Richard : nous avons les mots mais nous ne voulons pas les utiliser parce que c'est trop douloureux.

Martin Crimp

– Il n'y a pas de limites à ce qui peut être dit, seulement une limite au degré d'honnêteté que nous sommes disposés à atteindre. [...] Dis-moi ce que tu penses qu'on ne peut pas dire.

– Comment pourrais-je te dire ce que je ne peux pas – je te *demande* pardon ? – dire ?  
*Quoi ?*

– Exactement. Eh bien, exactement. Parce qu'il n'existe / rien de tel.

– (*Doucement*) J'aurais dû te laisser sur ce putain de chemin.

– *Quoi ?*

– J'aurais dû te laisser sur ce putain de chemin.

– *Me laisser ?*

– Et ça, c'est la vérité. *Te laisser là.*

– *Tu veux dire pour morte ?*

– *Je veux dire – oui, en effet – pour morte.*

*Pause.*

Extrait de *La Campagne*, IV, Rebecca et Richard  
texte français Philippe Djian

le signe / marque le point de la réplique où le dialogue se chevauche

## Martin Crimp

Né le 14 février 1956 à Dartford dans le Kent, il poursuit des études à l'université de Cambridge, jusqu'en 1978.

Il obtient le John Whiting Award for Drama en 1993, puis différentes bourses d'écriture. Il effectue une résidence d'auteur à New York en 1991 et entre comme auteur associé au Royal Court Theatre à Londres en 1997.

Ses premières pièces sont créées à l'Orange Tree Theatre de Richmond : *Living Remains* (1982), *Four Attempted Acts* (1984), *Definitely the Bahamas* (1987), *Dealing with Clair* (1988), *Play with Repeats* (1989) puis, au Royal Court, *No one sees the Video* (1990), *Getting Attention* (1991), *The Treatment* (1993), *Attempts on her Life* (1997) et *The Country* (2000). Sa dernière pièce, *Face to the Wall*, une petite forme de quinze minutes, y est créée en mars 2002.

Il écrit également pour la radio (*Three Attempted Acts*, qui obtient le Best Radio Plays en 1985) et signe de nombreuses adaptations théâtrales : *La Veuve joyeuse* de Franz Lehár (2000), créé au MET à New York, *Le Triomphe de l'amour* de Marivaux (1999), *Les Bonnes* de Jean Genet (1999), *Le Misanthrope* de Molière (1996), *Roberto Zucco* de Bernard-Marie Koltès (1997), créé par la Royal Shakespeare Company ou *Les Chaises* d'Eugène Ionesco (1997).

Ses pièces sont traduites et jouées dans de nombreux pays d'Europe, notamment en Allemagne. En Belgique, Marcel Delval met en scène *Harcèlements* (*Attempts on her Life*, texte français Éric Kahane) au Rideau de Bruxelles en 1997, et *Personne ne voit la vidéo* (*No one sees the Video*, texte français Danielle Merahi) au Théâtre Varia en 2001.

# RETOUR DÉFINITIF ET DURABLE DE L'ÊTRE AIMÉ

(2002)

DU 20 NOVEMBRE AU 20 DÉCEMBRE 2002 | GRAND THÉÂTRE

texte **Olivier Cadiot** | mise en scène **Ludovic Lagarde**

musique Gilles Grand | lumière Sébastien Michaud | costumes Virginie et Jean-Jacques Weil | dramaturgie Anita Kerzmann | avec la participation artistique d'Odile Duboc, chorégraphe

dispositif informatique réalisé dans les studios de l'Ircam | assistant musical Emmanuel Poletti | ingénieur du son David Bichindaritz

avec Valérie Dashwood, Philippe Duquesne, Laurent Poitrenaux

production compagnie Ludovic Lagarde, Théâtre National de la Colline, Théâtre de la Manufacture – centre dramatique national Nancy Lorraine, La Comédie de Clermont-Ferrand – scène nationale, Ircam – Centre Pompidou

*Retour définitif et durable de l'être aimé* bénéficie de l'aide à la création d'œuvres dramatiques du ministère de la Culture et de la Communication (DMDTS) la compagnie Ludovic Lagarde est subventionnée par le ministère de la Culture et de la Communication-DRAC Ile-de-France

*Retour définitif et durable de l'être aimé* a paru aux Éditions P.O.L., janvier 2002

Il y a une histoire. L'Odyssée de Robinson : fête avec séjour sur le balcon, danse, séance chez un psychologue (Robinson ne va pas fort), escales de maison rurale de santé en stage d'ermite accéléré, course infernale du frère au frère, de la nièce à l'oncle, de Lolita à Peter Sellers, jusqu'à la cure radicale, la mise en pièce, le démembrement final sur une table d'opération. Il y a un « cours de l'histoire » comme on dirait un « cours d'eau ». Une course sur l'eau, une Odyssée. Imaginons que l'on plonge dans le cours de sa propre histoire et... c'est le terme de l'Odyssée de Robinson : la fin de la course : [...] *vite plonge ici, viens pas peur, vite urgent, off sous l'eau, allez plonge. / Maintenant.* Robinson, c'est un Ulysse plongeur. Retour définitif et durable à la source. L'Odyssée s'arrête là, bloquée à portée du cri : *cri dans la cire, appel de sirène sans voix, articulant les mots, exagérant le mouvement des lèvres, mimant les voyelles, les yeux agrandis, il y a quelqu'un d'allongé sous l'eau, hou, hou ? Ophélie ? Fin de l'affaire.*

Il y a le fond de l'eau pour plonger et il y a le fond du tableau pour filer, se laisser *aspirez direction fée*. Le « fond » c'est le milieu, le séjour des apparitions. Le séjour de Lapin fluo c'est le noir. Ainsi commence le roman, sur fond noir. *Noir total*. Pas de lune. Du noir pur. Trou noir. Origine dont on ne peut rien dire : *c'est si loin. / il faudrait un baobab*. Trou noir amnésique. Il noie, cache, en même temps qu'il fait surgir, qu'il montre. Il fait apparaître des apparitions, des choses étranges *indifférentes à leur étrangeté* : des choses comme *lapin fluo*. Pareil à une eau noire de vase, de boue, de limon, le fond fait « remonter » des choses à la surface. Le fond, c'est le fond de l'histoire.

Pierre Kuentz

Mise en danse de tout, retour en arrière accéléré, révélation du son caché dans les choses, rattrapage années manquantes, cristal d'ici et maintenant, belle histoire d'amour d'été, lisibilité brutale, paradis cloné, leçons de sports inconnus, explosion du passé dans présent, fossile en mouvement, accès à poussières, nage à l'envers, transformations d'objets en personne et inversement, création d'un jumeau à distance, animaux recoloriés, compressions messages, trio infernal, remise en marche d'anciennes machines encore neuves, persistance tableaux, accès immédiat à x, mariage de la carpe et du lapin, gris-gris pour en revenir à l'homme, avance rapide dans paysage précédé de fuite ville, belle au bois dormant par voie orale, techniques nouvelles de camouflage, théâtre intérieur en volume, happy ends garantis, traversée du végétal, possibilité de chanson, amulettes futur.

Olivier Cadiot

## Olivier Cadiot

### Livres

*L'Art Poétic'*, Éditions P.O.L., 1988.

*Roméo & Juliette I*, Éditions P.O.L., 1989.

*Futur, ancien, fugitif*, Éditions P.O.L., 1993.

*Le Colonel des Zouaves*, Éditions P.O.L., 1997.

*Retour définitif et durable de l'être aimé*, Éditions P.O.L., 2002.

### Théâtre

*Happy birthday to you*, monologue. Mise en scène Georg-Maria Pauen, 1988.

*Sœurs et frères*, pièce. Mise en scène Ludovic Lagarde, 1993.

*Platonov*, adaptation. Mise en scène Ludovic Lagarde, 1995.

*Le Colonel des Zouaves*, monologue. Mise en scène Ludovic Lagarde, 1999.

### Musique

*Mimi, Il-li-ko, Anacoluthie*, solo. Musique Pascal Dusapin, 1987.

*Roméo & Juliette*, opéra. Musique Pascal Dusapin, 1989.

*Cheval-mouvement*, chanson. Musique Katonoma, 1994.

*36 prières d'insérer*, solo. Musique Georges Aperghis, 1995.

*Running*, lecture. Musique Benoît Delbecq, 1998.

*Samuel Hall*, chanson. Musique Alain Bashung, 1998.

*Dona eis*, requiem. Musique Pascal Dusapin, 1999.

*Ici Paris*, lecture. Musique Benoît Delbecq, 2000.

*On est pas indiens c'est dommage*, samples. Musique Rodolphe Burger, 2000.

*Family dingo*, chanson. Musique Rodolphe Burger, 2000.

### Textes

*Rouge, vert & noir*, Block, 1989.

*Mes 10 photos préférées*, in *Cahiers de la Comédie-Française*, 1994.

*Home mad*, in *Mobile*, 1998.

*Retour définitif et durable de l'être aimé*, in *Le temps vite*, Centre Georges Pompidou, Paris, 2000.

### Critique

*Revue de littérature générale*, 95/1 et 96/2. En co-rédaction avec Pierre Alferi, Éditions P.O.L.

### Traductions

*To be sung*, livret de Gertrude Stein, coédition Actes Sud – Théâtre de Caen, 1995.

*Les psaumes, Cantique des cantiques, Osée*, in *La Bible*, nouvelle traduction, Éditions Bayard, 2001.

# AVANTI !

DU 3 AU 20 DÉCEMBRE 2002 | PETIT THÉÂTRE

textes **Antonio Gramsci, Pier Paolo Pasolini, Antonio Negri**  
mise en scène et adaptation **Barbara Nicolier**

avec **Carlo Brandt** | **Alexandre Simon**, vidéaste | **Gabriel Scotti**, musicien

production Théâtre Vidy-Lausanne E. T. E,  
Théâtre National de la Colline

le spectacle est composé des textes suivants :

*Antonio Gramsci*, Lettres de prison (à ses fils *Giuliano et Delio*, 1936), in *Lettere dal carcere (1926-1937)*, *Giulio Einaudi Editori, Torino, 1965*, texte français *Barbara Nicolier*

*Pier Paolo Pasolini*, *Les Cendres de Gramsci (1954)* et *Les Pleurs de l'excavatrice (1956)*, textes français *José Guidi*, in *Poésies (1953-1964)*, Éditions Gallimard, collection *Poésie bilingue*, Paris, 1980 ; *Ah ! Mes pieds nus...*, texte français *José Guidi*, in *Théorème*, Éditions Gallimard, collection *Folio*, 1978

*Antonio Negri*, *L'Amour, Éloge de l'absence de mémoire*, *Poésie*, textes français *François Rosso et Anne Querrien*, in *Exil*, Éditions Mille et une Nuits, Paris, 1998 ; *Militant*, in *Empire d'Antonio Negri et Michael Hardt*, texte français *Denis-Armand Canal*, Éditions Exil, Paris, 2000

le spectacle a été créé au Théâtre Vidy-Lausanne  
en septembre 2001

Des bords du Tibre aux tréfonds de Gênes, à la recherche d'une figure disparue : autrefois le peuple, aujourd'hui la multitude. À travers les gestes du commun et de la multitude, *Avanti !* présente l'étrange métamorphose d'un homme qui se lève. Les écrits d'Antonio Gramsci, Pier Paolo Pasolini et Antonio Negri témoignent des luttes sociales qui ont traversé le XX<sup>e</sup> siècle et s'imposent par la tension tragique qui traverse la biographie même de leurs auteurs. En respectant leur chronologie, on assiste à la croissance vitale et inéluctable d'un corps social. L'histoire du personnage dans *Avanti !* s'écrit à même ce corps. À l'origine, il y aurait (ou il y a eu), avec les *Lettres de Gramsci* à ses fils (1936), l'enfance de l'art de la résistance ; c'est le temps de l'adolescence qui s'exprime avec Pasolini et son interrogation impétueuse de l'Histoire dans *Les Cendres de Gramsci* et *Les Pleurs de l'excavatrice* (1954-1956). Enfin, *Militant* d'Antonio Negri (extrait de *Empire*, 2000), représente l'âge de la maturité, la mise au point et le tracé d'une perspective, d'un horizon de l'*A-venir*.

Barbara Nicolier

## L'amour

La définition matérialiste de l'amour, c'est une définition de communautés, une construction de rapports affectifs qui s'étend à travers la générosité et qui produit des agencements sociaux. L'amour ne peut pas être quelque chose qui se referme sur la famille, il doit s'ouvrir à des communautés plus vastes. Il doit construire, au cas par cas, des communautés de savoir et de désir, il doit devenir constructif de l'autre. L'amour, c'est fondamentalement aujourd'hui la destruction de toutes les tentatives de s'enfermer dans la défense de quelque chose qui n'appartiendrait qu'à soi : je crois que l'amour est une clé essentielle pour transformer le propre en commun.

Antonio Negri

## Les pleurs de l'excavatrice

Ce qui pleure, c'est ce qui change, même si c'est pour être meilleur : La lumière du futur ne saurait cesser un seul instant de nous blesser : elle est là, qui nous brûle, en chacun de nos actes quotidiens, angoisse, même en cette confiance qui nous donne la vie, dans l'élan gobettien vers ces ouvriers, qui, muets, arborent, en ce quartier, sur l'autre front humain, leur rouge chiffon d'espérance

Pier Paolo Pasolini

## Gramsci | Pasolini | Negri

Trois auteurs qui incarnent à eux seuls un siècle d'expériences subversives et vitales. Trois auteurs dont les écrits politiques, poétiques et philosophiques n'ont eu de cesse d'identifier et dénoncer les nouvelles formes de l'exploitation et d'imaginer des processus de libération. Antonio Gramsci est arrêté en 1926 (« il fallait empêcher ce cerveau de fonctionner ») et décédé en 1937, la veille de sa libération. Du *Commentaire de Dante* à *La Construction du Parti communiste*, son œuvre considérable élabore les fondements d'une réflexion historique sur la société italienne et les instruments de sa révolution. Pier Paolo Pasolini, écrivain, poète, essayiste et cinéaste, est assassiné en 1975, après avoir inlassablement soumis la société italienne au lyrisme de sa critique. Antonio Negri, philosophe et théoricien politique, est aujourd'hui encore assigné à résidence pour « responsabilité morale » dans les luttes sociales des années 70 en Italie. Son parcours philosophique se constitue en une critique radicale de l'idéalisme et cherche à trouver au sein du matérialisme une source de résistance, le fondement d'une constitution éthique. Son ouvrage *Empire* (2000), co-écrit avec l'américain Michael Hardt, lui a valu d'être salué par le *New York Times* comme l'auteur de la première synthèse théorique du nouveau millénaire.

Barbara Nicolier

# LES PRÉTENDANTS

(1984)

DU 8 JANVIER AU 7 FÉVRIER 2003 | GRAND THÉÂTRE

texte Jean-Luc Lagarce | mise en scène Jean-Pierre Vincent

dramaturgie Bernard Chartreux | décor Jean-Paul-Chambas | costumes Patrice Cauchetier | lumière Alain Poisson | assistante mise en scène Alexandra Tobelaim | assistante décor Carole Metzner

avec Olivier Angele, Anne Benoît, Valérie Blanchon, Rémy Carpentier, Philippe Crubézy, Jean-Charles Dumay, Éric Frey, Pierre Gondard, Flore Lefebvre des Noëttes, Guillaume Lévêque, Lucien Marchal, Charlotte Maury-Sentier, Alain Rimoux (distribution en cours)

production Théâtre National de la Colline, Studio Libre, Centre dramatique national de Savoie  
la compagnie Studio Libre est subventionnée par le ministère de la Culture et de la Communication (DMDTS)  
*Les Prétendants* a paru aux Éditions Les Solitaires Intempestifs, 2002

Nous sommes dans la salle de réunion d'un établissement culturel des marches de l'Est. Comme cela va se répéter à l'envi : « C'est le grand jour ! » à savoir, celui de la passation de pouvoir entre Raout, l'actuel directeur, et son jeune successeur, nommé Später.

Sur les instances de l'Adjointe à la Culture (une madame Poitiers), un envoyé du ministère (un monsieur Mariani) a fait, tout exprès, le déplacement de Paris. Bien entendu, le personnel ainsi que certains membres du Conseil d'Administration (des « historiques », qui ont sans doute participé à la création de la maison) sont là. Conjointes et conjointes, dont certains travaillent – ou ont travaillé – à temps partiel ici, sont également de la fête. Sans oublier le représentant départemental du même ministère (Aubier) et le journaliste local (Soliveau).

Mais sous le caractère apparemment convivial et bon enfant de la réunion, perce un certain malaise. C'est qu'en réalité un mini-coup de force se prépare. La nomination du nouveau directeur aurait dû faire l'objet d'un vote en bonne et due forme de la part du Conseil d'Administration. Mais madame Poitiers craignant vraisemblablement que ce dernier ne retarde, par conservatisme ou esprit de chicane, la procédure, a décidé, avec l'aval implicite de Mariani, de passer outre. Ce qui, bien sûr, ne fait qu'aviver la méfiance des cadres et des membres « historiques » de l'association.

Et pour finir, personne n'a été fichu d'aller chercher Mariani à la gare ! Madame Poitiers n'en décolère pas, et Raout qui n'entend pas porter seul le chapeau, se charge de faire retomber en cascade la colère de l'Adjointe sur ses propres collaborateurs. À ce train, les esprits s'échauffent vite, rancœurs et jalousies s'exacerbent, on est à deux doigts du clash public. Poitiers est obligée d'envoyer son mari en éclaireur, puis d'aller elle-même pousser un homérique coup de gueule pour éteindre l'incendie. Etc., etc. ainsi va la vie...

Que l'on ne s'y trompe pas. Même si les enjeux individuels, dans ces *Prétendants*, semblent assez médiocres, la force vitale dont les personnages doivent néanmoins faire preuve pour simplement les atteindre n'est pas moindre que celle requise d'un héros de Shakespeare ou d'un tragique grec. Et si, du point de vue de la fable, il ne se passe ici, apparemment, que fort peu de choses, ce n'est pas que les protagonistes soient apathiques ou mesquins, mais que le monde où ils évoluent est frappé d'une sorte de fondamentale viscosité à laquelle, et non sans une considérable dépense d'énergie, il est extrêmement difficile de s'arracher. En sorte que, ce qui, partout ailleurs, passerait pour insignifiante péripétie, devient, dans cette anonyme salle de réunion, événement de première grandeur, catastrophe abyssale ou victoire contre le destin.

On pourrait également ne voir que pitoyable et risible maladresse dans les approximations de langage qui semblent handicaper tous les personnages. Mais comment ne pas être, plutôt, touché par leur quête éperdue du mot juste, leur angoisse de ne pas parvenir à exprimer exactement le fond de leur pensée, à désigner, avec la précision requise, les objets qu'elle vise ? Nous autres qui ne sommes point dupes – linguistes et philosophes nous ont appris que c'était là un but inaccessible – nous nous accommodons assez facilement de cette infirmité. Eux non qui, sans relâche – et sans succès – s'efforcent obstinément de la surmonter. D'où ces répétitions incessantes, ces reprises, ces atténuations, précautions, restrictions, incises et parenthèses, aussi désopilantes que terribles, et, pour finir, ces silences soudains, ces pannes, ces trous noirs qui vitrifient les discours et les comportements, et nous laissent, pour ainsi dire, au bord du gouffre.

Nous n'avons pas là, devant nous, le seul univers clos des « cultureux ». Ceci n'est pas seulement une Maison de la Culture avec ses usages et ses manies. C'est une petite société française d'aujourd'hui, à la croisée de la vie d'entreprise, de la vie « politique » (si cette notion est maintenue, comme disait Beckett) et des troubles de la vie privée.

Bernard Chartreux, Jean-Pierre Vincent

## Comment j'écris ?

J'écris désormais l'essentiel de ce que je fais sur un Macintosh Classic. Directement. Avant j'écrivais sur une machine à écrire, sur des cahiers et je recopiais. J'ai eu de petites machines mécaniques, la première lorsque j'étais encore enfant, puis enfin, en Allemagne, une électrique à mémoire dont je me servais avec difficulté. L'ordinateur est sur la table de mon bureau – c'est la pièce de devant qui donne sur l'impasse et c'est là que je dors également et où sont la plupart des livres. Je suis devant le store noir toujours baissé. J'écris en Times, taille quatorze, justifié des deux côtés avec une marge de deux à gauche et de un à droite. Si je dois numéroter le texte, je le fais en bas de page, du côté droit.

...

J'écris en revanche mon Journal sur des cahiers d'écolier, à petits carreaux, de cent quatre-vingt-douze pages. J'occupe l'ensemble de la page, je souligne la date directement, d'un mouvement, en deux ou trois reprises, pas très droit. J'écris avec un stylo Mont-Blanc que m'ont offert mes trois amis. Il est toujours avec moi. J'écris à l'encre noire, l'encrier est sur ma table et lorsque je voyage, j'entoure le bouchon d'un scotch noir, du papier collant de technicien, très solide, pour qu'il ne risque pas de s'ouvrir.

...

J'écris le matin, maintenant. Je me lève tôt et lorsque le café est prêt, je me mets à table. Je me lave plus tard. Je tente de préserver ce temps-là. Vers dix heures trente, souvent, le téléphone sonne et écrire ne cesse d'être interrompu, mes petites histoires sont abandonnées. J'écris en douce.

...

J'ai de l'encre sur les doigts, je suis toujours revenu de l'école avec de l'encre sur les doigts et parfois même sur le visage et aujourd'hui encore, malgré ce beau stylo et bon stylo, c'est toujours le cas. Il arrive encore qu'il y ait de l'encre sur mes draps et longtemps j'ai essuyé ma plume sur mes pantalons et mes chemises, mais on me l'a trop reproché et j'ai arrêté.

...

Jean-Luc Lagarce

*Extrait de Comment j'écris ?, pour les Cahiers de Prospéro, n° 5, avril 1994, reproduit dans Du luxe et de l'impuissance et autres textes, Éditions Les Solitaires intempestifs, 2000*

Jean-Luc Lagarce est né le 14 février 1957 en Haute-Saône, mort le 30 septembre 1995.

*Les Prétendants* est une commande de l'Espace Planoise (Besançon) et du ministère de la Culture passée à l'auteur en 1984. François Rancillac en a réalisé une mise en espace à Théâtre en Actes (direction : Lucien Marchal) en 1992.

# LA COMÉDIE DE MACBETH

(1982)

DU 8 JANVIER AU 9 FÉVRIER 2003 | PETIT THÉÂTRE

spectacle de Jean-Marie Patte

scénographie Philippe Marioge | lumière Marc Delamézière | costumes  
Framboise Maréchal | maillages Odile Fourquin | assistant à la mise  
en scène François Sourbieu

avec Sébastien Bravard, Kimon Dimitriadis, Manuel Le Lièvre, Thomas  
Nedelkovitch

production Le Jardin, Théâtre National de la Colline

## Un crime, un crime, encore un crime

*La Comédie de Macbeth, Acte IV, extrait*

## Trop de morts, trop de morts, trop de morts

*La Comédie de Macbeth, Acte VI, extrait*

Jean-Marie Patte écrivait *La Comédie de Macbeth*, il y a vingt ans.

La dictature de Pinochet se trouvait brutalement renforcée par un plébiscite frauduleux alors que l'économie chilienne était frappée d'une terrible récession. Comme le dit l'écrivain Carlos Fuentes (dans un article du *Monde* du 27 septembre 1999), « son lignage est celui des macabres personnages shakespeariens, Macbeth ou Richard III, baignant dans le sang, inaccessibles dans la satisfaction sacrée de leurs crimes ».

Vingt ans plus tard, tout comme le fantôme de Banquo apparut à Macbeth au château de Dunsinane, d'autres fantômes sont venus terrifier le tyran chilien dans la comédie de son récent procès. « Un crime à l'origine en appelle d'autres », dit le Macbeth de Jean-Marie Patte et c'est d'un nombre toujours croissant à travers le monde qu'il doit encore et toujours répondre. Macbeth est un roi qui n'en finit plus d'agoniser dans la nuit éternelle de ses tourments.

À l'acte I de *La Comédie de Macbeth*, la reine est morte. Le roi est demeuré seul, avec un Autre, un Tiers et un Soldat blessé dont la plaie ouverte ne se referme pas. Il n'y a plus rien à combattre, la guerre n'a plus de finalité. Le roi a-t-il encore un royaume ? Le roi sans héritage, sans héritier contemple un monde stérile et désolé. La nuit tient le château en siège.

Anna Portalier

The king, with this voice being stricken into great  
dread and terror, passed that night without anie  
sleepe coming in his eies

Raphaell Holinshed,  
*Chronicles of England, Scotlande & Irelande* (1577)

# ANTHROPOZOO

(2002)

DU 26 FÉVRIER AU 29 MARS 2003 | GRAND THÉÂTRE

texte et mise en scène **Gildas Milin**

avec **Sophie Rodriguès, Catherine Vinatier** (distribution en cours)

production Les Bourdons farouches, Maison de la culture de  
Bourges, Théâtre National de la Colline, Théâtre du Nord –  
Théâtre national Lille Tourcoing région Nord-Pas de Calais  
production déléguée lelabo

*le texte est à paraître aux Éditions Actes Sud-Papiers,  
janvier 2003*

À partir du 1<sup>er</sup> septembre 2002, Gildas Milin sera « auteur associé » au Théâtre  
National de la Colline.

Si une nouvelle forme de conscience émergeait au sein de l'humanité, à quoi ressemblerait-elle ?

En quoi différerait-elle de notre conscience subjective dont on peut penser que l'apparition coïncide avec la naissance de l'écriture et celle aussi des premières grandes armées ?

Les êtres dotés de cette nouvelle forme de conscience seraient-ils portés, comme cela a pu être le cas dans des époques précédentes, à vouloir dominer l'humanité et même à l'exterminer pour faire place nette, ou bien, au contraire, seraient-ils portés, non plus à vouloir dominer le monde, mais à l'habiter ? L'action prend place dans un futur proche lors d'un de ces conflits soi-disant régionaux, mais déclarés au nom d'intérêts mondiaux, auxquels nous sommes désormais habitués.

Un commando anti-armée constitué de femmes est arrêté. Les femmes sont enfermées dans le dernier sous-sol d'un site stratégique appartenant à une entreprise militaire privée affiliée à l'armée « mondiale ». À leur arrivée, les femmes, victimes de radiations et d'empoisonnement par armes chimiques, sont soumises à une forte médication ainsi qu'à de nombreux tests.

Anna Adviso est la neurologue responsable de la santé des femmes dans le sous-sol.

Boule de guerre, la gardienne de prison, est une héroïne de guerre.

Lorsque l'action commence, les femmes vivent sous terre depuis quatre semaines et avalent des doses colossales de médicaments.

Gildas Milin

**ANNA : Oui. J'ai beaucoup changé. Oui. Je pense que j'ai pas mal changé. J'ai pas mal changé. Je ne veux pas baisser les bras. Je ne veux pas.**

*Elle souffle.*

*Elle bouge un peu.*

*Elle ferme les yeux.*

**Les victimes ne sont pas des victimes. Parce qu'elles ne peuvent pas savoir qu'elles le sont. Parce qu'elles. Parce qu'elles n'ont aucun outil, tout simplement, pour pouvoir en prendre conscience. C'est tout ce que je peux dire de tout ça. On n'est conscient que de ce dont on peut être conscient. Le reste reste en dehors. C'est pour ça que. Ça n'a pas l'aspect de la brutalité. À mon avis. La façon dont je vois ça. Ça n'a pas d'aspect du tout. Sauf pour ceux qui mettent en œuvre cette « guerre des consciences ». Non, « guerre », non, ça ne va pas. Ça ne peut pas s'appeler une guerre. On ne peut pas appeler ça une guerre. C'est plus brutal que toutes les guerres connues, mais, ce n'est pas. Ça ne peut pas porter le nom de guerre. Plutôt : « Processus de pacification » ou quelque chose comme ça.**

Extrait de *Anthropozoo*, Séquence 4

## Gildas Milin

Licencié en Arts plastiques, il a suivi des études d'harmonie et de composition de jazz. Il est sorti du Conservatoire national d'art dramatique en 1992.

Il a publié : *L'Ordalie, Le Triomphe de l'échec* (Prix de l'Association Beaumarchais, 1994), *Le Premier et le Dernier* aux Éditions Actes Sud-Papiers, écrit en réponse à une commande du Deutsches Theater de Berlin, *La Troisième Vérité*, et le scénario d'un court-métrage, *Une respiration*, qu'il a réalisé en 1999.

En octobre 2000, il a inauguré à Théâtre Ouvert un cycle « Auteurs associés, carte blanche à l'auteur », en compagnie de Gérard Watkins. En 2001, il a traduit, pour la mise en scène d'Alain Françon au Théâtre National de la Colline, la pièce de Marius von Mayenburg, *Visage de feu*.

Il a mis en scène *Dans la jungle des villes* de Bertolt Brecht (dans le cadre du Conservatoire national d'art dramatique, 1992), *L'Homosexuel ou la difficulté de s'exprimer* de Copi (Festival de Villandraut, 1994), puis ses propres pièces : *L'Ordalie* (Théâtre de la Tempête, Paris, en 1995), *Le Triomphe de l'échec* (Théâtre Dijon Bourgogne, Maison de la Culture de Bourges, Théâtre de la Tempête, 1996-1997), *La Troisième Vérité* à la Baracke de Berlin (direction Thomas Ostermeier) en 1997, *Le Premier et le Dernier* (Maison de la Culture de Bourges, Fédérés-Montluçon, Théâtre du Nord, Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis, 2000) dont il a également réalisé, au cours de la tournée, un pilote vidéo.

Il a joué sous la direction de Philippe Adrien (*Grand-peur et misère du Troisième Reich* de Bertolt Brecht, 1992 ; *En attendant Godot* de Samuel Beckett, 1993), Stuart Seide (*Henri VI* de William Shakespeare, 1993 ; *Le Gardien* de Harold Pinter, 2001), Jean-Pierre Vincent (*Combat dans l'Ouest*, 1994), Bernard Sobel (*Napoléon ou les Cent Jours*, 1995), Cécile Garcia-Fogel (*Trézène mélodie*, 1996), Julie Brochen (*Penthésilée* de Heinrich von Kleist, 1997), Michel Didym (*Sallinger* de Bernard-Marie Koltès, 1999).

# PETIT EYOLF

(1894)

DU 1<sup>er</sup> MARS AU 6 AVRIL 2003 | PETIT THÉÂTRE

texte **Henrik Ibsen** | mise en scène **Alain Françon**

texte français **Michel Vittoz** avec la collaboration de **Nathalie Pédron**  
décor **Jacques Gabel** | costumes **Patrice Cauchetier** | lumière **Joël Hourbeigt** | son **Gabriel Scotti** | conseil chorégraphique **Caroline Marcadé**  
conseil artistique **Myriam Desrumeaux**

avec **Valérie de Dietrich, Dominique Valadié** (distribution en cours)

production Théâtre National de la Colline

À partir du 1<sup>er</sup> janvier 2003, Valérie de Dietrich sera « actrice associée » et Michel Vittoz, « dramaturge associé », au Théâtre National de la Colline.

Une belle propriété au bord d'un fjord à une dizaine de kilomètres de la ville.

D'origine modeste, orphelin à 17 ans, Alfred Allmers a pu subvenir à ses besoins et à ceux de sa jeune demi-sœur Asta tout en poursuivant ses études. En épousant Rita, il a trouvé le bonheur. Il lui a été donné de vivre dans l'aisance et le luxe, de suivre sa vocation : travailler, étudier, se consacrer entièrement à son œuvre, un livre sur la « responsabilité humaine ».

Alfred et Rita ont un enfant de 9 ans, le petit Eyolf. Eyolf est resté paralysé d'une jambe à la suite d'une chute survenue quand il était bébé, il marche en s'appuyant sur une béquille.

La pièce commence tôt le matin et s'achèvera le lendemain soir au crépuscule.

Alfred est rentré de voyage plus tôt que prévu. Ses méditations au cours de longues promenades dans les montagnes, la vision du ciel, les paysages, la solitude en pleine nature, l'ont conduit à réexaminer sa vie. Pour être en accord avec lui-même, avec sa pensée, il doit renoncer à écrire le livre auquel il s'est entièrement consacré. Il ne veut plus théoriser sur la « responsabilité humaine » mais, lui-même, prendre ses responsabilités et plus particulièrement vis-à-vis de son fils qu'il a le sentiment d'avoir négligé.

Depuis quelques années déjà, peut-être depuis l'accident dont le petit Eyolf a été la victime, Rita sent que son mari lui échappe. Elle le voulait pour elle seule, il était sans cesse plongé dans son œuvre. Quand il s'en arrachait, ses confidences, son intimité semblaient se tourner davantage vers Asta, sa demi-sœur que vers elle. La « transformation » que lui annonce Alfred à son retour de voyage n'est pas celle qu'elle aurait pu souhaiter.

Une petite vieille au regard perçant, « La Demoiselle aux rats », entre et demande s'il n'y aurait pas, dans la maison, quelque chose qui ronge. Car elle a le pouvoir, elle et son chien, d'attirer tout ce qui ronge, tous les rats, et de les entraîner vers le fjord où ils se noient.

Le petit Eyolf est fasciné par « La Demoiselle aux rats ». Quand elle s'en va, il s'esquive sans se faire remarquer. Il la suit. Quand elle monte dans sa barque sur le fjord et qu'elle s'éloigne du rivage, il la suit encore. Il s'enfonce dans l'eau et disparaît.

L'eau est profonde et les courants sont violents. À la surface, il ne reste que la béquille.

La disparition du petit Eyolf laisse Alfred, Rita et Asta seuls face à eux-mêmes, face à la vérité de ce qui les « ronge ».

La traversée est rude, la vérité cruelle. Mais elle opère une « transformation » qui laisse apparaître une possibilité de vivre : faire face à la responsabilité humaine.

**Michel Vittoz**

Ils habitaient tous deux, une si paisible maison  
En automne et dans les frimas de l'hiver  
Alors vint le feu – et la maison a disparu  
Ensemble, ils doivent chercher parmi les cendres

Parce qu'au profond des cendres un joyau  
[se dissimule  
Dont l'éclat n'a pu être terni par les flammes  
Et qu'ils cherchent, elle et lui, avec ferveur  
L'un ou l'autre finira par le trouver

Mais qu'ils finissent par la trouver, la pierre  
[qu'ils ont perdue  
L'inaltérable joyau qu'ils chérissaient  
Elle ne retrouvera jamais sa paix évanouie  
Ni lui la joie qui a péri

Henrik Ibsen  
texte français Michel Vittoz

Henrik Ibsen (1828-1906) écrit *Petit Eyolf* entre juillet et octobre 1894, où il en achève la deuxième version. Viennent ensuite les pièces, *John-Gabriel Borkman* (1896) et *Quand nous nous réveillerons d'entre les morts* (1899), qui représentent avec *Petit Eyolf* les trois dernières œuvres du dramaturge norvégien.

Le poème ci-dessus, écrit en 1891, faisait partie des premières esquisses rédigées pour *Solness le constructeur*. Ibsen ne le conserva pas pour *Solness*, mais il eut par la suite, avant de l'abandonner au moment de la composition finale de la pièce, l'intention de le mettre dans la bouche du personnage d'Alfred Allmers dans *Petit Eyolf*.

## Michel Vittoz, dramaturge associé

Romancier, auteur dramatique, dramaturge, traducteur d'Ibsen, Strindberg, Shakespeare et Bond, il vient de faire paraître aux Éditions Buchet-Chastel, *L'Institut Giuliani – La Conversation des morts*, premier volume d'une série de sept romans.

### Théâtre

*Doublages*, Éditions Actes Sud-Papiers, 1992.

*Trace*, Éditions Actes Sud-Papiers, 1992.

*La Belle et la Bête*, Éditions Actes Sud-Papiers, 1992.

### Traductions, adaptations

*Hamlet* de William Shakespeare, Éditions Papiers, 1986.

*Hedda Gabler* de Henrik Ibsen, Éditions Papiers, 1987.

*La Danse de mort* d'August Strindberg, Éditions Actes Sud-Papiers, 1988.

*Le Pélican* d'August Strindberg, Éditions Solin, 1993.

*Trilogie des Pièces de guerre* d'Edward Bond, L'Arche Éditeur, 1994.

*Café* d'Edward Bond, L'Arche Éditeur, 2000.

*Le Crime du XXI<sup>e</sup> siècle* d'Edward Bond, L'Arche Éditeur, 2001.

### Romans

*Céipe à Paname*, U.G.E., coll. « 10/18 », 1990.

*Le Rire de l'employé*, Olympio, édition électronique François Bourin, 2001.

*La Conversation des morts* (en 7 volumes), *Tome 1 – L'Institut Giuliani*, Éditions Buchet-Chastel, Paris, 2002.

# ALGÉRIE 54-62

(1983)

DU 22 AVRIL AU 7 MAI 2003 | GRAND THÉÂTRE

texte Jean Mignan | mise en scène Robert Cantarella

dramaturge Marie-Pia Bureau | scénographe Philippe Quesne | musiciens  
Les trois huit, Frédéric Costa, Alexandre Meyer et Frédéric Minière  
assistante mise en scène Isabelle Angotti | assistant scénographe Cyrille  
Gomez-Mathieu

avec Gilles David, Stéphanie Farison, Nasser Gheraieb, Johanna  
Korthals-Altes, Émilien Tessier, Philippe Vieux (distribution en cours)

# DYNAMO

(1927)

DU 14 MAI AU 7 JUIN 2003 | GRAND THÉÂTRE

texte Eugene O'Neill | mise en scène Robert Cantarella

texte français Françoise Morvan | dramaturge Marie-Pia Bureau  
scénographe Philippe Quesne | métamorphoses Dominique Colladant  
assistante mise en scène Isabelle Angotti | assistant dramaturge Julien  
Fisera | assistant scénographe Cyrille Gomez-Mathieu

avec Gilles David, Stéphanie Farison, Florence Giorgetti, Françoise  
Lebrun, Philippe Vieux (distribution en cours)

production Théâtre Dijon Bourgogne – centre dramatique  
national, Théâtre National de la Colline

# UNITÉ DE PRODUCTION

## THÉÂTRE DIJON BOURGOGNE

Depuis janvier 2001, l'Unité de production travaille à Dijon. Nous sommes à la tâche, cherchant les formes que les textes choisis nous livrent. Nous constituons un groupe de travail. Il est fait de personnes dont les métiers d'art sont différents : acteurs, metteurs en scène, scénographes, musiciens, un auteur, un vidéaste, un traducteur, une dramaturge. Notre communauté est provisoire (surtout provisoire). Elle relève de la correspondance plutôt que de la ressemblance. Être en nombre mais singuliers. Le projet est de chercher les résolutions d'interprétation des sens et d'accompagner nos créations de toutes les inventions possibles, issues de nos recherches de plateau. Le principe est de se réapproprié chaque fois le temps de la répétition, en fonction du texte qui génère sa propre méthode (ce n'est pas un laboratoire, c'est la répétition).

Magnan et O'Neill sont en attente de travail. Tous les textes de théâtre le sont. Ils reposent d'entre les mots. L'Unité se soucie des moyens de production, nécessaires, mais jamais les mêmes, toujours à réinventer, qui permettront à ces paroles d'être mises à jour par des corps. Ces deux textes sont reliés et indépendants. Ils disent la violence inhérente à toutes les volontés de puissance lorsqu'un État veut s'augmenter, se propager ou s'entretenir. L'état de la guerre est un champ d'expérience du sens, propice à ces deux écrivains de théâtre. Pour Jean Magnan, le prélèvement est immédiat : c'est d'une guerre dont il s'agit, une guerre de colonisation dont les corps nous hantent et tournent autour de nous. Eugene O'Neill parle de biais : la nation américaine se fonde sur des croyances violentes dont ses « crucifiés » portent le témoignage. Nous parcourons la fonction théâtrale de ces deux textes « cicatrices » de notre temps.

Robert Cantarella

## Algérie 54-62

54. Ils sont en Algérie. Et la chronique de l'ordinaire des jours, de la permanente inquiétude, de la nocive attente met en lumière une dizaine de témoins ligotés à l'histoire, à ces « événements » là. Et le roman vire au cauchemar et la langue de Magnan, accomplie, virtuose, métamorphose le drame que l'on connaît en une série de poèmes successifs, sans omettre cependant de dire les crimes, de nommer les responsables.

Là où le théâtre s'engage, le poète ne se démet pas de sa fonction d'énoncer à sa façon ce que sont les erreurs de l'Histoire, les vertiges des hommes.

« Serait-ce l'entrée des enfers ? » dit l'un et Jean Magnan donne à entendre sa plainte universelle des petits bonhommes, acteurs involontaires de l'Histoire en marche.

Philippe Minyana

*Algérie 54, 62 vue de 82 : des fragments  
De l'Histoire, néanmoins.  
Raconter l'histoire  
fragmentairement  
parce qu'il ne s'agit pas,  
pour nous  
de raconter l'Histoire, mais  
de l'Histoire qui fut aussi la nôtre,  
de l'Histoire telle que nous nous  
la rappelons sensiblement.  
Il s'agit bien entendu  
d'un « parcours sensible » dans  
un pays qu'un narrateur aime.*

Jean Magnan

*Algérie 54-62 a paru aux Éditions Edilig, coll. « Théâtrales »,  
1986 ; Éditions Théâtrales, Paris, 1990.*

## Jean Magnan

Jean Magnan est né en 1939 à Alger et y a vécu jusqu'en 1959, date à laquelle il arrive en France. Après des études à l'Institut d'études politiques de Paris (1959-1962), il entre au Conservatoire national d'art dramatique (1962-1965) et entame une carrière d'acteur et de metteur en scène qu'il poursuivra tout au long de sa vie.

En 1975, il fait la connaissance du metteur en scène Robert Gironès, dont il devient le dramaturge au Théâtre de la Reprise, Centre dramatique national de Lyon. Au gré de cette collaboration, Jean Magnan dramaturge devient auteur dramatique. En 1978, il écrit *Et pourtant ce silence ne pouvait être vide* (Éditions La Digitale), pièce inspirée du même fait divers que *Les Bonnes* de Jean Genet, qui sera créée l'année suivante par le Théâtre de la Reprise, à Lyon. En 1979, il écrit *Entendu des soupirs* (Éditions Jean-Claude Lattès) que Robert Gironès met en scène au Théâtre de la Commune d'Aubervilliers, en 1980. Cette même année, il écrit, suite à un travail avec des élèves de l'école du Théâtre National de Strasbourg, *La Vie et la mort de Christopher Marlowe, dramaturge élisabéthain* ; pièce qu'il retravaillera en lui donnant le titre *L'Homme défait*. En 1983, il écrit, pour Philippe Crubézy et Anne Torrès, *Un peu de temps à l'état pur*.

L'écriture de *Algérie 54-62* est datée de 1983 mais le projet est bien antérieur. Jean Magnan et Robert Gironès avaient pour projet de monter *Les Sept contre Thèbes* d'Eschyle, tragédie exemplaire du théâtre de l'Histoire, mais l'idée est venue de parler de leur guerre, donc, l'Algérie, où Robert Gironès avait été soldat et où Jean Magnan avait vécu sans jamais, disait-il, connaître le fait d'armes. La pièce aurait dû comporter un second, voire un troisième volet car les références historiques qu'elle comporte ne recouvrent que la période de 1954 à 1958. Jean Magnan meurt assassiné en 1983, laissant la pièce inachevée.

Marie-Pia Bureau

# Dynamo

À l'origine, *Dynamo* n'est rien d'autre que l'histoire d'un fils de pasteur et de la confusion mentale où l'ont jeté la haine et la peur qu'il nourrit pour son père, un fondamentaliste tyrannique, et l'amour démesuré pour une mère qui trahit sa confiance. Sa vie se trouve subitement bouleversée quand il tombe amoureux de la fille d'un athée.

La situation s'aggrave quand il se met à dévoiler des ouvrages de vulgarisation scientifique – rébellion ultime contre le père et contre le dieu du père –, et qu'il en tire un nouveau dogme qui lui fait perdre la raison. Incapable de se détacher vraiment de sa mère, il réalise ensuite qu'elle est morte du désir et de la passion qu'elle éprouvait pour lui. Dans son déséquilibre mental, l'image maternelle prend la forme d'une divinité athée venue de ses manuels de science et symbolisée par une dynamo. Son union avec la jeune fille lui révélant son infidélité à l'image maternelle, il tue en un sacrifice expiatoire celle

que sa mère haïssait. Dans un ultime élan de fuite, il retourne à la sécurité en se précipitant dans le ventre maternel. [...]

La pièce est une biographie symbolique fondée sur ce qui se développe actuellement dans l'âme des Américains (et pas seulement des Américains). Il s'agit de la première pièce d'une trilogie qui retournera aux racines du mal d'aujourd'hui tel que je le ressens – la mort du Dieu ancien et l'échec de la science et du matérialisme qui n'ont pas su proposer un nouveau dieu pour satisfaire l'instinct religieux primitif survivant et lui permettre de trouver un sens à la vie, apaiser ses craintes face à la mort. Il me semble que celui qui écrit, s'il cherche aujourd'hui à accomplir une grande œuvre, doit avoir à l'esprit ce grand sujet derrière chacun de ses petits sujets de pièces ou de romans. Il ne fera sinon que griffonner en restant à la surface des choses et n'aura pas plus d'impact qu'un amuseur de salon.

Eugene O'Neill

## Eugene O'Neill

Récompensé par le Prix Nobel de littérature, il est le premier auteur dramatique américain à concevoir le théâtre comme un genre littéraire à part entière. Grâce à son acharnement, le théâtre a connu un véritable essor aux États-Unis dans les années 1920. L'art dramatique devenait une forme d'expression pleine et entière dans la culture américaine.

Avant la mise en scène de *Derrière l'horizon* en 1920, le répertoire de Broadway, mis à part des comédies musicales et quelques productions de qualité venues d'Europe, était essentiellement constitué de mélodrames et de farces conventionnels. O'Neill considérait le théâtre comme la tribune la plus adaptée au débat sérieux des idées. Le sens du tragique avec lequel il envisageait l'existence le fit aspirer à un théâtre contemporain qui retrouverait ses racines dans la puissance des grandes tragédies grecques - un théâtre qui pourrait atteindre l'intensité émotionnelle de la tragédie shakespearienne. Avec des œuvres comme *Désir sous les ormes*, *Le Deuil sied à Électre*, *Long voyage du jour à la nuit* ou *Le Marchand de glaces est passé*, il eut une influence déterminante sur d'autres auteurs dramatiques et fut à l'origine de l'épanouissement du théâtre de Broadway.

Né le 16 octobre 1888 à New York, il meurt le 27 novembre 1953 à Boston. La pièce *Dynamo*, écrite en 1927, est créée le 11 février 1929 dans une mise en scène de Philip Moeller au Martin Beck Theatre de New York.

# AVANT/APRÈS

(2001)

DU 15 MAI AU 20 JUIN 2003 | PETIT THÉÂTRE

texte Roland Schimmelpfennig | mise en scène Michèle Foucher

texte français Laurent Muhleisen | décor et costumes Serge Marzolf  
lumière Hervé Audibert

avec Vincent Garanger (distribution en cours)

production Acteurs Producteurs Associés, Théâtre National de la Colline, Espace des Arts - Chalon-sur-Saône

À partir du 1<sup>er</sup> janvier 2003, Vincent Garanger sera « acteur associé », au Théâtre National de la Colline.

Une vieille femme dans une salle de bain. Elle raconte qu'elle s'est vue nue dans le miroir, « sans le faire exprès ». D'ordinaire, elle veille toujours à s'habiller dans l'obscurité. Son commentaire est laconique : « C'était écoeurant »...

*Avant/Après* tente de capter des moments d'illusion et de désillusion. Dans un premier temps, les scènes semblent se suivre sans aucune logique. On trouve un chasseur qui traque un organisme extraterrestre destructeur à travers tout le continent, ou un homme qui disparaît dans un tableau accroché à un mur de sa chambre d'hôtel pour commencer une nouvelle vie.

Les personnages sont comme prisonniers de leur solitude et de leur tristesse. Les plus vieux regardent leur vie passer, les plus jeunes nient la réalité ou s'en désespèrent. Les couples semblent intimement convaincus que les hommes et les femmes ne sont pas faits les uns pour les autres et font tout, pourtant, pour gagner du temps sur la séparation.

**Roland Schimmelpfennig**

Une parabole en cinquante et une séquences dont la tangente n'est nulle part. Dans la confusion savamment orchestrée des modes personnel et impersonnel, une trentaine de personnages, parfois récurrents, tentent de rendre compte du caractère fatal d'événements imperceptibles dont ils ne savent pas eux-mêmes s'ils sont les acteurs ou les « passeurs ». Partant de ce constat, Roland Schimmelpfennig décline la multitude des formes que prennent les combats perdus d'avance. Monologues, dialogues et récits à la troisième personne se succèdent dans un système d'arborescences aléatoires, de croisements improbables, de renvois hasardeux, convoquant les personnages pour une apparition unique ou une histoire à épisodes. Les fils rouges en sont l'incertitude, le repli sur soi, les espoirs trompés, les malentendus, les risques à prendre, les conséquences à subir, la trahison, l'ailleurs, le rien, son origine, le cycle du temps et l'impossible réponse à la question de la responsabilité.

**Laurent Muhleisen**

## LA FEMME DE SOIXANTE-DIX ANS PASSÉS :

**Ce matin en m'habillant je me suis vue nue dans le miroir, sans le faire exprès. C'était écoeurant. On aurait dit une éponge.**

**Normalement dans ce genre d'hôtel je me garde d'allumer la lumière dans la salle de bain. Je fais tout dans le noir, je prends même ma douche dans le noir, pour ne pas être obligée de me voir.**

**Ensuite, je me peins les lèvres à l'aide du petit miroir, sur le bord du lit, à la lumière du jour.**

Extrait de *Avant/Après*, Séquence 1  
texte français Laurent Muhleisen

## Roland Schimmelpfennig

Roland Schimmelpfennig est né à Göttingen en 1967. Après des études de mise en scène à la Falckenberg-Schule de Munich, il devient assistant à la mise en scène, puis collaborateur artistique aux Kammerspiele de la même ville. À partir de 1996, il est auteur indépendant. En 1998, il passe une année aux États-Unis, où il se consacre essentiellement à la traduction d'auteurs dramatiques de langue anglaise. La même année, il est lauréat du prix Schiller de la région de Bade-Wurtemberg (catégorie « Jeune Talent »). Il est dramaturge à la Schaubühne de Berlin de 1999 à 2001. Durant la saison 2001-2002, il est auteur en résidence au Deutsches Schauspielhaus de Hambourg. Parallèlement, il enseigne à l'école supérieure des Beaux-Arts de Berlin-Weissensee. En 1997, le prix Else Lasker-Schüler récompense sa pièce *Fisch um Fisch. Avant/Après (Vorher/Nachher)*, sa dernière pièce, est le fruit d'une commande du festival « Frankfurter Positionen ». Elle a été lue en novembre 2001 à Francfort, et en décembre de la même année à la Schaubühne de Berlin.

## Bibliographie

*Fisch um Fisch*, 1994.

*Die ewige Maria*, 1995.

*Keine Arbeit für die junge Frau im Frühlingskleid*, 1995.

*Vor Langer Zeit im Mai*, 1996 ; *Il y a longtemps c'était en mai*, texte français Philippe-Henri Ledru, 1998 (inédit).

*Die Zwiefachen*, 1996.

*Die Aufzeichnung*, pièce radiophonique, 1996.

*Aus den Städten in die Wälder, aus den Wäldern in die Städte*, 1997.

*M.E.Z.*, monologue, 1997.

*Die Taxiterroristin*, pièce radiophonique, 1999.

*Die arabische Nacht*, 2000 ; *Une nuit dans le désert*, texte français Johannes Honigmann, mise en voix dirigée par Christine Bernard-Sugy, Théâtre Ouvert, Paris, avril 2001 ; lecture dirigée par Philippe Delaigue, dans le cadre du festival « Temps de Parole », Comédie de Valence, 15 mai 2001.

*Krieg der Wellen*, pièce radiophonique, 2000.

*Push up 1-3*, 2001.

*Vorher/Nachher*, 2001 ; *Avant/Après*, texte français Laurent Muhleisen, 2002.

# LES ABONNEMENTS

(saison 2002 | 2003)

## LES FORMULES D'ABONNEMENT

### UNE LIGNE TÉLÉPHONIQUE À VOTRE DISPOSITION

Pour vous aider à composer votre abonnement, pour vous conseiller sur les spectacles, ou pour toute autre demande, l'équipe des relations avec le public est à votre disposition toute la saison au **01 44 62 52 84**. **Cette ligne est équipée d'une messagerie, en dehors des heures d'ouverture, vous pouvez laisser vos coordonnées, vous serez contacté(e) dans les plus brefs délais.**

### LA CARTE COLLINE 12 spectacles

C'est un laissez-passer pour tous les spectacles du Grand Théâtre et du Petit Théâtre (à l'exception de **Auf dem Land**, spectacle hors abonnement) qui vous permet de bénéficier de plus de 65 % de réduction par rapport au plein tarif :

- jusqu'au 31 août 2002, la Carte Colline est au tarif de 100 € (pour les moins de trente ans : 90 €)
- après le 31 août 2002, les tarifs sont les suivants :
- tarif individuel : 110 €
- tarif réduit (plus de 60 ans et demandeurs d'emploi) : 105 €
- tarif groupes et collectivités : 105 €
- tarif moins de trente ans : 90 €

### L'ABONNEMENT DE 3 À 6 SPECTACLES

Vous composez votre abonnement comme vous le souhaitez, en choisissant 3 à 6 spectacles parmi les 12 proposés à l'abonnement, avec au moins deux spectacles dans le Grand Théâtre.

- tarif individuel : 12 € la place
- tarif réduit (plus de 60 ans et demandeurs d'emploi) : 11 € la place
- tarif groupes et collectivités : 11 € la place
- tarif moins de trente ans : 8 € la place

### GROUPES D'AMIS

Si vous réunissez un groupe d'amis d'au moins 9 personnes, le 10<sup>e</sup> abonnement (ou la 10<sup>e</sup> carte Colline) est offert(e) au relais du groupe qui devient l'interlocuteur privilégié du théâtre.

## LES AVANTAGES DE L'ABONNEMENT

### LES MEILLEURES PLACES

Votre abonnement vous garantit un **placement privilégié** dans les deux salles, avant l'ouverture de la location au public.

### LIBRE CHOIX DES SPECTACLES

Vous pouvez composer votre abonnement librement en choisissant **au moins deux spectacles dans le Grand Théâtre**. Vous pouvez d'ores et déjà souscrire des places pour le spectacle **Auf dem Land** de Martin Crimp mis en scène par Luc Bondy, qui n'est pas proposé à l'abonnement en raison du nombre restreint de représentations. Vous bénéficiez d'une réservation prioritaire et d'un tarif réduit de **17 €** pour ce spectacle.

### LIBRE CHOIX DES DATES

Vous avez la possibilité de **planifier votre saison théâtrale** en réservant vos dates dès la souscription de votre abonnement. Mais vous pouvez également choisir les dates ultérieurement ; nous vous adresserons alors des **contremarques**.

### UN TARIF HORS ABONNEMENT : 17 € LA PLACE

**Pour les spectacles que vous n'avez pas choisis dans votre abonnement, vous bénéficiez d'un tarif unique à 17 € la place. Ce tarif est également consenti à deux personnes qui vous accompagnent, dans la limite des places disponibles.** Si vous souhaitez que ces personnes soient placées à côté de vous pendant la représentation, pensez à régler leur(s) place(s) au moment du choix de vos dates.

### UN PARCOURS ARTISTIQUE

Tout au long de la saison, nous vous proposons : des **rencontres avec les équipes artistiques**, des **débats** autour des spectacles, des **soirées consacrées aux auteurs** de notre saison, des **lectures**, des **invitations** et des tarifs réduits dans des institutions culturelles, des **tarifs réduits** pour assister à des spectacles dans d'autres théâtres. Vous **recevrez tous les deux mois un calendrier des rendez-vous** auxquels nous vous convions.

### LA COLLECTION « LEXI/textes »

Le Théâtre National de la Colline et l'Arche Éditeur publient chaque année un recueil d'inédits et de commentaires sur l'ensemble des pièces et des auteurs de la saison. **Cette publication est offerte aux abonnés.**

## L'ABONNEMENT MODE D'EMPLOI

### CHOIX DES SPECTACLES

La **Carte Colline** comprend les 12 spectacles proposés à l'abonnement. L'**abonnement** comprend de 3 à 6 spectacles. Vous pouvez les choisir, à l'aide des bulletins d'abonnement, en sélectionnant au moins deux spectacles dans le Grand Théâtre.

### ÉCHANGE DES CONTREMARQUES

Vous pouvez choisir dès à présent les dates de représentation ; nous vous adresserons alors des billets définitifs (ni repris ni échangés). Sinon, nous vous adressons des contremerques sans date que vous devrez échanger au fur et à mesure.

**Votre contremerque complétée des dates retenues devra impérativement nous parvenir un mois avant la date choisie.**

En tant qu'abonné, vous bénéficiez d'un placement prioritaire dans nos deux salles, il est donc inutile de réserver vos places par téléphone avant de nous retourner vos contremerques.

### RÈGLEMENTS

**Vous avez la possibilité de régler vos abonnements :**

- ▶ **par chèque bancaire ou postal** adressé au *service abonnement*, accompagné de votre bulletin d'abonnement.

Pour les collectivités, les groupes d'amis et les groupes scolaires, merci d'adresser vos demandes *au service collectivités*.

**Théâtre National de la Colline**

**15, rue Malte Brun 75980 Paris Cedex 20.**

- ▶ **par carte bancaire** en appelant le **01 44 62 52 52**, du lundi au vendredi de 11 heures à 19 heures et le samedi de 13 heures à 19 heures. Pour les collectivités, les groupes d'amis et les groupes scolaires, du lundi au vendredi de 11 heures à 19 heures au **01 44 62 52 69**.

## CARTE COLLINE AVANT LE 31 AOÛT 100 €

Nom	Prénom
Date de naissance	Profession
Adresse	
Code postal	Ville
Tél. bureau	Tél. domicile
Portable	e-mail

▼ choix des dates (facultatif)

GRAND THÉÂTRE	(date choisie)	(date de repli)
---------------	----------------	-----------------

<input checked="" type="checkbox"/>	Skinner	
<input checked="" type="checkbox"/>	Retour définitif et durable...	
<input checked="" type="checkbox"/>	Les Prétendants	
<input checked="" type="checkbox"/>	Anthropozoo	
<input checked="" type="checkbox"/>	Algérie 54-62	
<input checked="" type="checkbox"/>	Dynamo	

**PETIT THÉÂTRE**

<input checked="" type="checkbox"/>	Et puis quand le jour s'est levé...	
<input checked="" type="checkbox"/>	Normalement	
<input checked="" type="checkbox"/>	Avanti !	
<input checked="" type="checkbox"/>	La Comédie de Macbeth	
<input checked="" type="checkbox"/>	Petit Eyolf	
<input checked="" type="checkbox"/>	Avant/Après	

Carte Colline tarif unique avant le 31 août 2002 × 100 € = \_\_\_\_\_ €

Si vous avez moins de trente ans, vous bénéficiez d'une réduction supplémentaire, reportez-vous au bulletin de la page 66.

ci-joint un chèque de \_\_\_\_\_ € à l'ordre du Théâtre National de la Colline

Vous pouvez également régler avec votre carte bancaire au 01 44 62 52 52.



# CARTE COLLINE INDIVIDUEL

Nom	Prénom
Date de naissance	Profession
Adresse	
Code postal	Ville
Tél. bureau	Tél. domicile
Portable	e-mail

▼ choix des dates (facultatif)

GRAND THÉÂTRE	(date choisie)	(date de repli)
---------------	----------------	-----------------

<input checked="" type="checkbox"/> Skinner		
<input checked="" type="checkbox"/> Retour définitif et durable...		
<input checked="" type="checkbox"/> Les Prétendants		
<input checked="" type="checkbox"/> Anthropoloo		
<input checked="" type="checkbox"/> Algérie 54-62		
<input checked="" type="checkbox"/> Dynamo		

PETIT THÉÂTRE

<input checked="" type="checkbox"/> Et puis quand le jour s'est levé...		
<input checked="" type="checkbox"/> Normalement		
<input checked="" type="checkbox"/> Avanti !		
<input checked="" type="checkbox"/> La Comédie de Macbeth		
<input checked="" type="checkbox"/> Petit Eyolf		
<input checked="" type="checkbox"/> Avant/Après		

▼ choix du tarif

Carte Colline tarif individuel	× 110€=
Carte Colline tarif réduit*	× 105€=

\* plus de 60 ans et demandeurs d'emploi, merci de joindre les justificatifs

ci-joint un chèque de \_\_\_\_\_ € à l'ordre du Théâtre National de la Colline

Vous pouvez également régler avec votre carte bancaire au 01 44 62 52 52.

# ABONNEMENT INDIVIDUEL

Nom	Prénom
Date de naissance	Profession
Adresse	
Code postal	Ville
Tél. bureau	Tél. domicile
Portable	e-mail

▼ choix des spectacles : 3, 4, 5 ou 6 avec au moins deux dans le Grand Théâtre

GRAND THÉÂTRE	(date choisie)	(date de repli)
---------------	----------------	-----------------

<input type="checkbox"/> Skinner		
<input type="checkbox"/> Retour définitif et durable...		
<input type="checkbox"/> Les Prétendants		
<input type="checkbox"/> Anthropoloo		
<input type="checkbox"/> Algérie 54-62		
<input type="checkbox"/> Dynamo		

PETIT THÉÂTRE

<input type="checkbox"/> Et puis quand le jour s'est levé...		
<input type="checkbox"/> Normalement		
<input type="checkbox"/> Avanti !		
<input type="checkbox"/> La Comédie de Macbeth		
<input type="checkbox"/> Petit Eyolf		
<input type="checkbox"/> Avant/Après		

▼ choix du tarif	individuel	réduit*
nombre de spectacles	× 12€	× 11€
prix de l'abonnement		
nombre d'abonnements		
montant total		

\* plus de 60 ans et demandeurs d'emploi, merci de joindre les justificatifs

ci-joint un chèque de \_\_\_\_\_ € à l'ordre du Théâtre National de la Colline

Vous pouvez également régler avec votre carte bancaire au 01 44 62 52 52.



# CARTE COLLINE MOINS DE TRENTE ANS

Nom	Prénom
Date de naissance	Profession
Adresse	
Code postal	Ville
Tél. bureau	Tél. domicile
Portable	e-mail

▼ choix des dates (facultatif)

GRAND THÉÂTRE	(date choisie)	(date de repli)
---------------	----------------	-----------------

<input checked="" type="checkbox"/> Skinner		
<input checked="" type="checkbox"/> Retour définitif et durable...		
<input checked="" type="checkbox"/> Les Prétendants		
<input checked="" type="checkbox"/> Anthroozoo		
<input checked="" type="checkbox"/> Algérie 54-62		
<input checked="" type="checkbox"/> Dynamo		

## PETIT THÉÂTRE

<input checked="" type="checkbox"/> Et puis quand le jour s'est levé...		
<input checked="" type="checkbox"/> Normalement		
<input checked="" type="checkbox"/> Avanti !		
<input checked="" type="checkbox"/> La Comédie de Macbeth		
<input checked="" type="checkbox"/> Petit Eyolf		
<input checked="" type="checkbox"/> Avant/Après		

Carte Colline moins de trente ans\* × 90 € =

\* merci de joindre un justificatif

ci-joint un chèque de \_\_\_\_\_ € à l'ordre du Théâtre National de la Colline

Vous pouvez également régler avec votre carte bancaire au 01 44 62 52 52.

# ABONNEMENT MOINS DE TRENTE ANS

Nom	Prénom
Date de naissance	Profession
Adresse	
Code postal	Ville
Tél. bureau	Tél. domicile
Portable	e-mail

▼ choix des spectacles : 3, 4, 5 ou 6 avec au moins deux dans le Grand Théâtre

GRAND THÉÂTRE	(date choisie)	(date de repli)
---------------	----------------	-----------------

<input type="checkbox"/> Skinner		
<input type="checkbox"/> Retour définitif et durable...		
<input type="checkbox"/> Les Prétendants		
<input type="checkbox"/> Anthroozoo		
<input type="checkbox"/> Algérie 54-62		
<input type="checkbox"/> Dynamo		

## PETIT THÉÂTRE

<input type="checkbox"/> Et puis quand le jour s'est levé...		
<input type="checkbox"/> Normalement		
<input type="checkbox"/> Avanti !		
<input type="checkbox"/> La Comédie de Macbeth		
<input type="checkbox"/> Petit Eyolf		
<input type="checkbox"/> Avant/Après		

▼ tarif moins de 30 ans\*

nombre de spectacles × 8 €

prix de l'abonnement

nombre d'abonnements

montant total

\* merci de joindre un justificatif

ci-joint un chèque de \_\_\_\_\_ € à l'ordre du Théâtre National de la Colline

Vous pouvez également régler avec votre carte bancaire au 01 44 62 52 52.



## CARTE COLLINE GROUPES ET COLLECTIVITÉS

Nom \_\_\_\_\_ Prénom \_\_\_\_\_

Collectivité \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Code postal \_\_\_\_\_ Ville \_\_\_\_\_

Téléphone \_\_\_\_\_ Fax \_\_\_\_\_

Portable \_\_\_\_\_ e-mail \_\_\_\_\_

▼ choix des dates (facultatif)

**GRAND THÉÂTRE** (date choisie) (date de repli)

Skinner \_\_\_\_\_

Retour définitif et durable... \_\_\_\_\_

Les Prétendants \_\_\_\_\_

Anthropoloo \_\_\_\_\_

Algérie 54-62 \_\_\_\_\_

Dynamo \_\_\_\_\_

**PETIT THÉÂTRE**

Et puis quand le jour s'est levé... \_\_\_\_\_

Normalement \_\_\_\_\_

Avanti ! \_\_\_\_\_

La Comédie de Macbeth \_\_\_\_\_

Petit Eyolf \_\_\_\_\_

Avant/Après \_\_\_\_\_

▼ choix du tarif

**Carte Colline tarif collectivités et groupes\*** × 105 € = \_\_\_\_\_

**Carte Colline tarif moins de trente ans\*\*** × 90 € = \_\_\_\_\_

\* groupes d'amis à partir de 9 personnes, la 10<sup>e</sup> Carte Colline est offerte

\*\* merci de joindre un justificatif

ci-joint un chèque de \_\_\_\_\_ € à l'ordre du Théâtre National de la Colline

Vous pouvez également régler avec votre carte bancaire au 01 44 62 52 69.

## ABONNEMENT GROUPES ET COLLECTIVITÉS

Nom \_\_\_\_\_ Prénom \_\_\_\_\_

Collectivité \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Code postal \_\_\_\_\_ Ville \_\_\_\_\_

Téléphone \_\_\_\_\_ Fax \_\_\_\_\_

Portable \_\_\_\_\_ e-mail \_\_\_\_\_

▼ choix des spectacles : 3, 4, 5 ou 6 avec au moins deux dans le Grand Théâtre

**GRAND THÉÂTRE** (date choisie) (date de repli)

Skinner \_\_\_\_\_

Retour définitif et durable... \_\_\_\_\_

Les Prétendants \_\_\_\_\_

Anthropoloo \_\_\_\_\_

Algérie 54-62 \_\_\_\_\_

Dynamo \_\_\_\_\_

**PETIT THÉÂTRE**

Et puis quand le jour s'est levé... \_\_\_\_\_

Normalement \_\_\_\_\_

Avanti ! \_\_\_\_\_

La Comédie de Macbeth \_\_\_\_\_

Petit Eyolf \_\_\_\_\_

Avant/Après \_\_\_\_\_

▼ choix du tarif **groupes et collectivités\* moins de trente ans\*\***

**nombre de spectacles** × 11 € × 8 €

**prix de l'abonnement** \_\_\_\_\_

**nombre d'abonnements** \_\_\_\_\_

**montant total** \_\_\_\_\_

\* groupes d'amis à partir de 9 personnes, le 10<sup>e</sup> abonnement est offert

\*\* merci de joindre un justificatif

ci-joint un chèque de \_\_\_\_\_ € à l'ordre du Théâtre National de la Colline

Vous pouvez également régler avec votre carte bancaire au 01 44 62 52 69.



# LES CARNETS COLLINE

(saison 2002 | 2003)

## LE CARNET COLLINE COLLECTIVITÉS

Le Carnet Colline Collectivités contient **20 contremarques** valables pour **tous les spectacles de la saison 2002 | 2003**, aux dates de votre choix. Vous pouvez vous le procurer dès le mois de juin, puis tout au long de la saison et le renouveler en fonction de vos besoins.

Vendu **280 € aux comités d'entreprises et aux associations**, il vous permet de proposer des places **au tarif de 14 € la place** :

- ▶ vous n'avez plus besoin de réserver un contingent de places auprès du théâtre, ni de constituer un groupe pour bénéficier de tarifs préférentiels,
- ▶ vous achetez des places à l'avance sans l'obligation du choix immédiat du spectacle et des dates,
- ▶ vos salariés ou vos adhérents, munis de ces contremarques peuvent appeler directement le service collectivités et bénéficier ainsi d'une réservation prioritaire.

### RENSEIGNEMENTS

Anne Boisson | 01 44 62 52 69  
a.boisson@colline.fr

Nom	Prénom
Collectivité	
Adresse	
Code postal	Ville
Téléphone	Fax
Portable	e-mail

ci-joint un chèque de \_\_\_\_\_ € à l'ordre du Théâtre National de la Colline

**Vous pouvez également régler avec votre carte bancaire au 01 44 62 52 69.**

Si vous souhaitez recevoir des supports d'information sur les spectacles, merci de nous l'indiquer ci-dessous, en précisant les quantités :

- brochures \_\_\_\_\_
- tracts \_\_\_\_\_
- affiches \_\_\_\_\_

## LE CARNET COLLINE ÉTUDIANTS

Le Carnet Colline Étudiants contient **20 contremarques** valables pour **tous les spectacles de la saison 2002 | 2003**, aux dates de votre choix. Vous pouvez vous le procurer dès le mois de juin, puis tout au long de la saison et le renouveler en fonction de vos besoins.

Vendu **160 € aux bureaux des élèves et aux associations étudiantes**, il vous permet de proposer des places **au tarif de 8 € la place** :

- ▶ vous n'avez plus besoin de réserver un contingent de places auprès du théâtre, ni de constituer un groupe pour bénéficier de tarifs préférentiels,
- ▶ vous achetez des places à l'avance sans l'obligation du choix immédiat du spectacle et des dates,
- ▶ vos adhérents, munis de ces contremarques peuvent appeler directement le service collectivités et bénéficier ainsi d'une réservation prioritaire.

### RENSEIGNEMENTS

Monia Triki | 01 44 62 52 26  
m.triki@colline.fr

Nom	Prénom
BDE ou association étudiante	
Adresse	
Code postal	Ville
Téléphone	Fax
Portable	e-mail

ci-joint un chèque de \_\_\_\_\_ € à l'ordre du Théâtre National de la Colline

**Vous pouvez également régler avec votre carte bancaire au 01 44 62 52 69.**

Si vous souhaitez recevoir des supports d'information sur les spectacles, merci de nous l'indiquer ci-dessous, en précisant les quantités :

- brochures \_\_\_\_\_
- tracts \_\_\_\_\_
- affiches \_\_\_\_\_

# LES RELATIONS AVEC LE PUBLIC

(saison 2002 | 2003)

## RELATIONS AVEC LES ABONNÉS

01 44 62 52 84 | [abonnés@colline.fr](mailto:abonnés@colline.fr)

## L'ÉQUIPE DES RELATIONS AVEC LE PUBLIC

Collectivités, groupes scolaires et cours de théâtre

Anne Boisson | 01 44 62 52 69 | [a.boisson@colline.fr](mailto:a.boisson@colline.fr)

Marie-Julie Pagès | 01 44 62 52 53 | [mj.pages@colline.fr](mailto:mj.pages@colline.fr)

Actions pédagogiques en milieu scolaire

Armelle Stépien | 01 44 62 52 10 | [a.stepien@colline.fr](mailto:a.stepien@colline.fr)

Associations étudiantes et de proximité

Monia Triki | 01 44 62 52 26 | [m.triki@colline.fr](mailto:m.triki@colline.fr)

Comité de spectateurs et groupes d'amis

Mélanie Corneille | 01 44 62 52 12 | [m.corneille@colline.fr](mailto:m.corneille@colline.fr)

Fax 01 44 62 52 91

## LES ACTIONS PÉDAGOGIQUES

### AUTOUR DE LA PROGRAMMATION

Nous invitons les enseignants à suivre un parcours d'exploration de la dramaturgie contemporaine en leur proposant :

- des **rencontres en classe** avec les équipes artistiques,
- des **dossiers pédagogiques** sur chaque pièce programmée au théâtre,
- des **ateliers de formation** animés par des comédiens, des auteurs ou des metteurs en scène,
- des **rencontres en classe avec les auteurs des pièces** retenues par le groupe de lecteurs du Théâtre National de la Colline, dans le cadre du programme « Écritures en cours ».



**Ce programme d'initiation à l'écriture dramatique contemporaine bénéficie du soutien de la FONDATION DU CRÉDIT MUTUEL POUR LA LECTURE.**

### LES TARIFS SCOLAIRES

Les enseignants peuvent souscrire des abonnements de 3 à 6 spectacles et bénéficier du tarif abonnement scolaire à partir de dix élèves ; le prix de la place en abonnement est de 8 € (reportez-vous au bulletin page 67). Hors abonnement, le tarif scolaire est de 9 € la place pour les groupes à partir de 10 élèves. Une invitation est offerte à l'accompagnateur.

Pour réserver, les enseignants doivent poser une option de places, dès le mois de juin, auprès du service collectivités au 01 44 62 52 69, du lundi au vendredi de 11 heures à 18 heures **La confirmation du nombre exact de places accompagnée du règlement doit impérativement nous parvenir au plus tard un mois avant la date choisie.**

Pour vous permettre de diffuser des informations sur les spectacles, nous mettons à votre disposition les dossiers pédagogiques des spectacles, des tracts et des affiches.

### RENSEIGNEMENTS

Armelle Stépien | 01 44 62 52 10  
a.stepien@colline.fr

## LES RELATIONS AVEC LES SPECTATEURS

### LE COMITÉ DE SPECTATEURS

Le Comité, compte aujourd'hui une centaine de spectateurs. Ouvert à tous, ce groupe se réunit régulièrement autour de thèmes variés liés à notre programmation, notre fonctionnement ou au théâtre en général. Certains rendez-vous peuvent prendre des formes originales, une randonnée, une performance, un brunch, le programme s'élabore au fur et à mesure de la saison.

Les débats du Comité de Spectateurs auront lieu à l'issue des représentations aux dates suivantes :

**Et puis quand le jour s'est levé...** : mardi 8 octobre 2002

**Skinner** : mardi 15 octobre 2002

**Normalement** : mardi 12 novembre 2002

**Retour définitif et durable...** : mardi 3 décembre 2002

**Avanti !** : mardi 10 décembre 2002

**Les Prétendants** : mardi 14 janvier 2003

**Anthropozoo** : mardi 18 mars 2003

**Petit Eyolf** : mardi 25 mars 2003

**Algérie 54-62** et **Dynamo** : mardi 20 mai 2003

**Avant/Après** : mardi 27 mai 2003

D'autres rencontres pourront être organisées en fonction des propositions des spectateurs du Comité, tout au long de la saison. Des visites du théâtre sont également prévues, ainsi que des actions hors les murs.

### LES GROUPES D'AMIS

Le Théâtre National de la Colline offre de nombreux avantages aux spectateurs actifs qui réunissent au moins neuf personnes souhaitant s'abonner. **Le relais du groupe d'amis devient l'interlocuteur du théâtre et bénéficie d'un abonnement gratuit.** Tout au long de la saison, nous vous proposons :

des **visites guidées du théâtre**, plateau et coulisses,

des **rencontres régulières avec les équipes artistiques**,

la **mise à votre disposition de documents d'information** sur les spectacles (affiches, dossiers pédagogiques, revues de presse).

### RENSEIGNEMENTS

Mélanie Corneille | 01 44 62 52 12  
m.corneille@colline.fr

## LE N.E.W. THEATRE NETWORK

Le Théâtre National de la Colline propose la découverte d'écritures nouvelles, en voie de recherche ou celles d'auteurs oubliés, méconnus voire inconnus du grand public. Renforçant le pôle de recherche sur les écritures contemporaines, Alain Françon, dès son arrivée au Théâtre National de la Colline, inscrit au cœur du travail du théâtre l'activité d'un « Service de lecture » organisé et permanent. Le fruit de ce travail permet de nourrir la programmation du théâtre et souhaite favoriser la connaissance et la diffusion les plus larges possibles des écritures dramatiques contemporaines françaises et étrangères.

Grâce à la reconnaissance de la Commission Européenne et notamment de son programme de soutien en faveur de la Culture « Culture 2000 », la constitution d'un « Réseau européen de Comités de lecture » : The New European Writing Theatre Network (avec Le Royal Court de Londres, la Schaubühne de Berlin et Intercity - Teatro della Limonaia de Florence), a bien évidemment représenté un des prolongements possible de l'activité du Service de lecture du théâtre. Le potentiel de découverte et de diffusion de nouvelles écritures se trouve élargi et s'enrichit de la confrontation à d'autres points de vue et à d'autres pratiques.

## LA COLLECTION « LEXI/textes »

Le Théâtre National de la Colline a pour mission essentielle de présenter au public des œuvres du théâtre contemporain. Afin d'engager une réflexion autour de sa programmation, centrée sur la place première de l'auteur dans le processus de la création dramatique, le théâtre a souhaité proposer une série d'ouvrages qui interrogent les écritures dramatiques de ce siècle et du siècle à venir. La collection « LEXI/textes » offre aux auteurs la possibilité de s'exprimer sur les états et les enjeux de leur écriture en travail dans le champ du théâtre.

Avec des inédits, des textes choisis dans leurs œuvres, des commentaires d'autres auteurs, le volume 6 articule treize chapitres consacrés aux auteurs dont les œuvres sont présentées dans la saison 2002 | 2003 du Théâtre National de la Colline.

**Le volume 6 de la collection « LEXI/textes » paraîtra en septembre 2002, à L'Arche Éditeur.**

**Cette publication est offerte aux abonnés.**

# INFORMATIONS PRATIQUES

(saison 2002 | 2003)

# PRIX DES PLACES

## ABONNEMENTS

### Carte Colline 12 spectacles

avant le 31 août 2002	100 €
tarif individuel	110 €
tarif réduit <sup>1</sup>	105 €
tarif groupes et collectivités <sup>2</sup>	105 €
moins de trente ans	90 €

### Abonnements de 3 à 6 spectacles

tarif individuel	12 € la place
tarif réduit <sup>1</sup>	11 € la place
groupes et collectivités <sup>2</sup>	11 € la place
moins de 30 ans	8 € la place
groupes scolaires	8 € la place

<sup>1</sup> plus de 60 ans et demandeurs d'emploi sur présentation d'un justificatif.

<sup>2</sup> à partir de 9 personnes, le 10<sup>e</sup> abonnement (ou la 10<sup>e</sup> Carte Colline) est offert(e).

## HORS ABONNEMENTS

plein tarif	24,5 €
plus de 60 ans	20 €
groupes et collectivités <sup>3</sup>	17 €
les mardis*	17 €
hors abonnement et accompagnateur	17 €
moins de 30 ans	12 €
demandeurs d'emploi	12 €
groupes scolaires <sup>3</sup>	9 €

<sup>3</sup> à partir de 10 personnes.

## HORAIRE DES REPRÉSENTATIONS

### GRAND THÉÂTRE

du mercredi au samedi à 20h30 - mardi à 19h30 - dimanche à 15h30  
(Retour définitif et durable de l'être aimé le mardi à 20h30)

### PETIT THÉÂTRE

du mercredi au samedi à 21h00 - mardi à 19h00 - dimanche à 16h00

\* Le mardi l'horaire des représentations est avancé à **19h30 dans le Grand Théâtre** (sauf pour *Retour définitif et durable de l'être aimé* à 20h30) et à **19h dans le Petit Théâtre**. Certaines représentations sont suivies de débats (voir calendrier en fin de brochure).

# RÉSERVATIONS

## COMMENT RÉSERVER ?

La location est ouverte 14 jours avant la date de la représentation :

- ▶ par téléphone au **01 44 62 52 52** le lundi et le mardi de 11h à 18h, du mercredi au vendredi de 11h à 19h et le samedi de 13h à 19h,
- ▶ aux **guichets du théâtre** lundi et mardi de 11h à 18h, du mercredi au vendredi de 11h à 19h, le samedi de 13h à 19h et le dimanche de 14h à 17h les jours de représentation,
- ▶ sur le site internet **www.colline.fr**,
- ▶ autres **points de vente** : Fnac, agences, Crous, Le Kiosque, [www.theatreonline.com](http://www.theatreonline.com), [www.ticketclac.com](http://www.ticketclac.com).

**Si vous êtes abonné(e), vous n'avez pas besoin de réserver vos places par téléphone, il vous suffit de nous retourner les contremarques en indiquant la date choisie ainsi qu'une date de repli.**

## MOYENS DE PAIEMENT

- ▶ par **chèque bancaire** ou postal adressé au service location du **Théâtre National de la Colline 15, rue Malte Brun 75980 Paris Cedex 20** au plus tard dans les trois jours suivant la date de la réservation (au-delà les places sont remises en vente) ;
- ▶ par **carte bancaire** en appelant le 01 44 62 52 52, du lundi au vendredi de 11h à 18h et le samedi de 13h à 19h (pour les collectivités, les groupes d'amis et les groupes scolaires, du lundi au vendredi de 11h à 18h au 01 44 62 52 69).

## ACCUEIL DES HANDICAPÉS SENSORIELS

Lors de certaines représentations du Grand Théâtre (voir calendrier en fin de brochure), nous mettons gratuitement à la disposition des déficients visuels des casques sans fil diffusant une description simultanée et un programme en braille ou en gros caractères.

Pour les malentendants, des casques qui amplifient le son sont disponibles gratuitement à toutes les représentations des deux salles.

**Réservations 01 44 62 52 12 | Réalisation Accès Culture**

## COMMENT VOUS RENDRE AU THÉÂTRE

Métro Gambetta | Bus 26, 60, 61, 69, 102 | Taxis Station Gambetta

## LA COLLINE C'EST AUSSI

un **restaurant-bar** « Les Katakombes », ouvert avant et après les représentations, la **librairie** « Le Coupe-papier » proposant de nombreux ouvrages sur le théâtre, un **vestiaire** gratuit et surveillé.

# CALENDRIER

(saison 2002 | 2003)

## 2002 | 2003 MOIS DE SEPTEMBRE

	GRAND THÉÂTRE 	PETIT THÉÂTRE 
D 1		
L 2		
M 3		
M 4		
J 5		
V 6		
S 7		
D 8		
L 9		
M 10		
M 11		
J 12		
V 13		
S 14		
D 15		
L 16		
M 17		
M 18		
J 19		Et puis quand le jour... <b>21h00</b>
V 20		Et puis quand le jour... <b>21h00</b>
S 21		Et puis quand le jour... <b>21h00</b>
D 22		Et puis quand le jour... <b>16h00</b>
L 23		
M 24	Skinner <b>19h30</b>	Et puis quand le jour... <b>19h00</b>
M 25	Skinner <b>20h30</b>	Et puis quand le jour... <b>21h00</b>
J 26	Skinner <b>20h30</b>	Et puis quand le jour... <b>21h00</b>
V 27	Skinner <b>20h30</b>	Et puis quand le jour... <b>21h00</b>
S 28	Skinner <b>20h30</b>	Et puis quand le jour... <b>21h0</b>
D 29	Skinner <b>15h30</b>	Et puis quand le jour... <b>16h00</b>
L 30		

## 2002 | 2003 MOIS D'OCTOBRE

	GRAND THÉÂTRE 	PETIT THÉÂTRE 
M 1	Skinner <b>19h30</b>	Et puis quand le jour... <b>19h00</b>
M 2	Skinner <b>20h30</b>	Et puis quand le jour... <b>21h00</b>
J 3	Skinner <b>20h30</b>	Et puis quand le jour... <b>21h00</b>
V 4	Skinner <b>20h30</b>	Et puis quand le jour... <b>21h00</b>
S 5	Skinner <b>20h30</b>	Et puis quand le jour... <b>21h00</b>
D 6	Skinner <b>15h30</b>	Et puis quand le jour... <b>16h00</b>
L 7		
M 8	Skinner <b>19h30</b>	Et puis quand le jour... <b>19h00 D</b>
M 9	Skinner <b>20h30</b>	Et puis quand le jour... <b>21h00</b>
J 10	Skinner <b>20h30</b>	Et puis quand le jour... <b>21h00</b>
V 11	Skinner <b>20h30</b>	Et puis quand le jour... <b>21h00</b>
S 12	Skinner <b>20h30</b>	Et puis quand le jour... <b>21h00</b>
D 13	Skinner <b>15h30</b>	Et puis quand le jour... <b>16h00</b>
L 14		
M 15	Skinner <b>19h30 D</b>	Et puis quand le jour... <b>19h00</b>
M 16	Skinner <b>20h30</b>	Et puis quand le jour... <b>21h00</b>
J 17	Skinner <b>20h30</b>	Et puis quand le jour... <b>21h00</b>
V 18	Skinner <b>20h30</b>	Et puis quand le jour... <b>21h00</b>
S 19	Skinner <b>20h30</b>	Et puis quand le jour... <b>21h00</b>
D 20	Skinner <b>15h30</b>	Et puis quand le jour... <b>16h00</b>
L 21		
M 22	Skinner <b>19h30</b>	Et puis quand le jour... <b>19h00</b>
M 23	Skinner <b>20h30</b>	Et puis quand le jour... <b>21h00</b>
J 24	Skinner <b>20h30</b>	
V 25	Skinner <b>20h30</b>	
S 26	Skinner <b>20h30</b>	
D 27	Skinner <b>15h30</b>	
L 28		
M 29		
M 30		
J 31		

## 2002 | 2003 MOIS DE NOVEMBRE

	GRAND THÉÂTRE 	PETIT THÉÂTRE 
V 1		
S 2		
D 3		
L 4		
M 5		Normalement <b>19h00</b>
M 6	Auf dem land <b>20h30</b>	Normalement <b>21h00</b>
J 7	Auf dem land <b>20h30</b>	Normalement <b>21h00</b>
V 8	Auf dem land <b>20h30</b>	Normalement <b>21h00</b>
S 9	Auf dem land <b>20h30</b>	Normalement <b>21h00</b>
D 10		Normalement <b>16h00</b>
L 11		
M 12		Normalement <b>19h00 D</b>
M 13		Normalement <b>21h00</b>
J 14		Normalement <b>21h00</b>
V 15		Normalement <b>21h00</b>
S 16		Normalement <b>21h00</b>
D 17		Normalement <b>16h00</b>
L 18		
M 19		Normalement <b>19h00</b>
M 20	Retour définitif... <b>20h30</b>	Normalement <b>21h00</b>
J 21	Retour définitif... <b>20h30</b>	Normalement <b>21h00</b>
V 22	Retour définitif... <b>20h30</b>	Normalement <b>21h00</b>
S 23	Retour définitif... <b>20h30</b>	Normalement <b>21h00</b>
D 24	Retour définitif... <b>15h30</b>	
L 25		
M 26	Retour définitif... <b>20h30</b>	
M 27	Retour définitif... <b>20h30</b>	
J 28	Retour définitif... <b>20h30</b>	
V 29	Retour définitif... <b>20h30</b>	
S 30	Retour définitif... <b>20h30</b>	

## 2002 | 2003 MOIS DE DÉCEMBRE

	GRAND THÉÂTRE 	PETIT THÉÂTRE 
D 1	Retour définitif... <b>15h30</b>	
L 2		
M 3	Retour définitif... <b>20h30 D</b>	Avanti!! <b>19h00</b>
M 4	Retour définitif... <b>20h30</b>	Avanti! <b>21h00</b>
J 5	Retour définitif... <b>20h30</b>	Avanti! <b>21h00</b>
V 6	Retour définitif... <b>20h30</b>	Avanti! <b>21h00</b>
S 7	Retour définitif... <b>20h30</b>	Avanti! <b>21h00</b>
D 8	Retour définitif... <b>15h30</b>	Avanti! <b>16h00</b>
L 9		
M 10	Retour définitif... <b>20h30</b>	Avanti! <b>19h00 D</b>
M 11	Retour définitif... <b>20h30</b>	Avanti! <b>21h00</b>
J 12	Retour définitif... <b>20h30</b>	Avanti! <b>21h00</b>
V 13	Retour définitif... <b>20h30</b>	Avanti! <b>21h00</b>
S 14	Retour définitif... <b>20h30</b>	Avanti! <b>21h00</b>
D 15	Retour définitif... <b>15h30</b>	Avanti! <b>16h00</b>
L 16		
M 17	Retour définitif... <b>20h30</b>	Avanti! <b>19h00</b>
M 18	Retour définitif... <b>20h30</b>	Avanti! <b>21h00</b>
J 19	Retour définitif... <b>20h30</b>	Avanti! <b>21h00</b>
V 20	Retour définitif... <b>20h30</b>	Avanti! <b>21h00</b>
S 21		
D 22		
L 23		
M 24		
M 25		
J 26		
V 27		
S 28		
D 29		
L 30		
M 31		

D : débat

D : débat

## 2002 | 2003 MOIS DE JANVIER

	GRAND THÉÂTRE 	PETIT THÉÂTRE 
M 1		
J 2		
V 3		
S 4		
D 5		
L 6		
M 7		
M 8	Les Prétendants <b>20h30</b>	La Comédie... <b>21h00</b>
J 9	Les Prétendants <b>20h30</b>	La Comédie... <b>21h00</b>
V 10	Les Prétendants <b>20h30</b>	La Comédie... <b>21h00</b>
S 11	Les Prétendants <b>20h30</b>	La Comédie... <b>21h00</b>
D 12	Les Prétendants <b>15h30</b>	La Comédie... <b>16h00</b>
L 13		
M 14	Les Prétendants <b>19h30 D</b>	La Comédie... <b>19h00</b>
M 15	Les Prétendants <b>20h30</b>	La Comédie... <b>21h00</b>
J 16	Les Prétendants <b>20h30</b>	La Comédie... <b>21h00</b>
V 17	Les Prétendants <b>20h30</b>	La Comédie... <b>21h00</b>
S 18	Les Prétendants <b>20h30</b>	La Comédie... <b>21h00</b>
D 19	Les Prétendants <b>15h30</b>	La Comédie... <b>16h00</b>
L 20		
M 21	Les Prétendants <b>19h30</b>	La Comédie... <b>19h00</b>
M 22	Les Prétendants <b>20h30</b>	La Comédie... <b>21h00</b>
J 23	Les Prétendants <b>20h30</b>	La Comédie... <b>21h00</b>
V 24	Les Prétendants <b>20h30</b>	La Comédie... <b>21h00</b>
S 25	Les Prétendants <b>20h30</b>	La Comédie... <b>21h00</b>
D 26	Les Prétendants <b>15h30</b>	La Comédie... <b>16h00</b>
L 27		
M 28	Les Prétendants <b>19h30</b>	La Comédie... <b>19h00</b>
M 29	Les Prétendants <b>20h30</b>	La Comédie... <b>21h00</b>
J 30	Les Prétendants <b>20h30</b>	La Comédie... <b>21h00</b>
V 31	Les Prétendants <b>20h30</b>	La Comédie... <b>21h00</b>

## 2002 | 2003 MOIS DE FÉVRIER

	GRAND THÉÂTRE 	PETIT THÉÂTRE 
S 1	Les Prétendants <b>20h30</b>	La Comédie... <b>21h00</b>
D 2	Les Prétendants <b>15h30 A</b>	La Comédie... <b>16h00</b>
L 3		
M 4	Les Prétendants <b>19h30 A</b>	La Comédie... <b>19h00</b>
M 5	Les Prétendants <b>20h30</b>	La Comédie... <b>21h00</b>
J 6	Les Prétendants <b>20h30</b>	La Comédie... <b>21h00</b>
V 7	Les Prétendants <b>20h30</b>	La Comédie... <b>21h00</b>
S 8		La Comédie... <b>21h00</b>
D 9		La Comédie... <b>16h00</b>
L 10		
M 11		
M 12		
J 13		
V 14		
S 15		
D 16		
L 17		
M 18		
M 19		
J 20		
V 21		
S 22		
D 23		
L 24		
M 25		
M 26	Anthropozoo <b>20h30</b>	
J 27	Anthropozoo <b>20h30</b>	
V 28	Anthropozoo <b>20h30</b>	

## 2002 | 2003 MOIS DE MARS

	GRAND THÉÂTRE 	PETIT THÉÂTRE 
S 1	Anthropozoo <b>20h30</b>	Petit Eyolf <b>21h00</b>
D 2	Anthropozoo <b>15h30</b>	Petit Eyolf <b>16h00</b>
L 3		
M 4	Anthropozoo <b>19h30</b>	Petit Eyolf <b>19h00</b>
M 5	Anthropozoo <b>20h30</b>	Petit Eyolf <b>21h00</b>
J 6	Anthropozoo <b>20h30</b>	Petit Eyolf <b>21h00</b>
V 7	Anthropozoo <b>20h30</b>	Petit Eyolf <b>21h00</b>
S 8	Anthropozoo <b>20h30</b>	Petit Eyolf <b>21h00</b>
D 9	Anthropozoo <b>15h30</b>	Petit Eyolf <b>16h00</b>
L 10		
M 11	Anthropozoo <b>19h30</b>	Petit Eyolf <b>19h00</b>
M 12	Anthropozoo <b>20h30</b>	Petit Eyolf <b>21h00</b>
J 13	Anthropozoo <b>20h30</b>	Petit Eyolf <b>21h00</b>
V 14	Anthropozoo <b>20h30</b>	Petit Eyolf <b>21h00</b>
S 15	Anthropozoo <b>20h30</b>	Petit Eyolf <b>21h00</b>
D 16	Anthropozoo <b>15h30</b>	Petit Eyolf <b>16h00</b>
L 17		
M 18	Anthropozoo <b>19h30 D</b>	Petit Eyolf <b>19h00</b>
M 19	Anthropozoo <b>20h30</b>	Petit Eyolf <b>21h00</b>
J 20	Anthropozoo <b>20h30</b>	Petit Eyolf <b>21h00</b>
V 21	Anthropozoo <b>20h30</b>	Petit Eyolf <b>21h00</b>
S 22	Anthropozoo <b>20h30</b>	Petit Eyolf <b>21h00</b>
D 23	Anthropozoo <b>15h30</b>	Petit Eyolf <b>16h00</b>
L 24		
M 25	Anthropozoo <b>19h30</b>	Petit Eyolf <b>19h00 D</b>
M 26	Anthropozoo <b>20h30</b>	Petit Eyolf <b>21h00</b>
J 27	Anthropozoo <b>20h30</b>	Petit Eyolf <b>21h00</b>
V 28	Anthropozoo <b>20h30</b>	Petit Eyolf <b>21h00</b>
S 29	Anthropozoo <b>20h30</b>	Petit Eyolf <b>21h00</b>
D 30		Petit Eyolf <b>16h00</b>
L 31		

## 2002 | 2003 MOIS D'AVRIL

	GRAND THÉÂTRE 	PETIT THÉÂTRE 
M 1		Petit Eyolf <b>19h00</b>
M 2		Petit Eyolf <b>21h00</b>
J 3		Petit Eyolf <b>21h00</b>
V 4		Petit Eyolf <b>21h00</b>
S 5		Petit Eyolf <b>21h00</b>
D 6		Petit Eyolf <b>16h00</b>
L 7		
M 8		
M 9		
J 10		
V 11		
S 12		
D 13		
L 14		
M 15		
M 16		
J 17		
V 18		
S 19		
D 20		
L 21		
M 22	Algérie 54-62 <b>19h30</b>	
M 23	Algérie 54-62 <b>20h30</b>	
J 24	Algérie 54-62 <b>20h30</b>	
V 25	Algérie 54-62 <b>20h30</b>	
S 26	Algérie 54-62 <b>20h30</b>	
D 27	Algérie 54-62 <b>15h30</b>	
L 28		
M 29	Algérie 54-62 <b>19h30</b>	
M 30	Algérie 54-62 <b>20h30</b>	

## 2002 | 2003 MOIS DE MAI

	GRAND THÉÂTRE 	PETIT THÉÂTRE 
J 1		
V 2	Algérie 54-62 <b>20h30</b>	
S 3	Algérie 54-62 <b>20h30</b>	
D 4	Algérie 54-62 <b>15h30</b>	
L 5		
M 6	Algérie 54-62 <b>19h30</b>	
M 7	Algérie 54-62 <b>20h30</b>	
J 8		
V 9		
S 10		
D 11		
L 12		
M 13		
M 14	Dynamo <b>20h30</b>	
J 15	Dynamo <b>20h30</b>	Avant/Après <b>21h00</b>
V 16	Dynamo <b>20h30</b>	Avant/Après <b>21h00</b>
S 17	Dynamo <b>20h30</b>	Avant/Après <b>21h00</b>
D 18	Dynamo <b>15h30</b>	Avant/Après <b>16h00</b>
L 19		
M 20	Dynamo <b>19h30 D</b>	Avant/Après <b>19h00</b>
M 21	Dynamo <b>20h30</b>	Avant/Après <b>21h00</b>
J 22	Dynamo <b>20h30</b>	Avant/Après <b>21h00</b>
V 23	Dynamo <b>20h30</b>	Avant/Après <b>21h00</b>
S 24	Dynamo <b>20h30</b>	Avant/Après <b>21h00</b>
D 25	Dynamo <b>15h30</b>	Avant/Après <b>16h00</b>
L 26		
M 27	Dynamo <b>19h30</b>	Avant/Après <b>19h00 D</b>
M 28	Dynamo <b>20h30</b>	Avant/Après <b>21h00</b>
J 29		
V 30		

## 2002 | 2003 MOIS DE JUIN

	GRAND THÉÂTRE 	PETIT THÉÂTRE 
1		
L 2		
M 3	Dynamo <b>19h30</b>	Avant/Après <b>19h00</b>
M 4	Dynamo <b>20h30</b>	Avant/Après <b>21h00</b>
J 5	Dynamo <b>20h30</b>	Avant/Après <b>21h00</b>
V 6	Dynamo <b>20h30</b>	Avant/Après <b>21h00</b>
S 7	Dynamo <b>20h30</b>	
D 8		
L 9		
M 10		Avant/Après <b>19h00</b>
M 11		Avant/Après <b>21h00</b>
J 12		Avant/Après <b>21h00</b>
V 13		Avant/Après <b>21h00</b>
S 14		Avant/Après <b>21h00</b>
D 15		Avant/Après <b>16h00</b>
L 16		
M 17		Avant/Après <b>19h00</b>
M 18		Avant/Après <b>21h00</b>
J 19		Avant/Après <b>21h00</b>
V 20		Avant/Après <b>21h00</b>
S 21		
D 22		
L 23		
M 24		
M 25		
J 26		
V 27		
S 28		
D 29		
L 30		

Libération



P A R I S  
P R E M I E R E





[www.colline.fr](http://www.colline.fr)